FUNÉRAILLES

DE

RENÉ MAIRE

Membre non résidant

A ALGER,

le samedi 26 novembre 1949.

ALLOCUTION

DE

M. EDMOND SERGENT

Membre de l'Académie des sciences.

Au nom de l'Académie des sciences, je salue avec émotion la dépouille mortelle de notre confrère, de notre ami. Ce que nous admirions, ce que nous aimions le plus en René Maire c'était le modèle accompli du pur savant, c'est-à-dire de l'homme qui cherche opiniâtrement la vérité, uniquement la vérité. Car l'avancement de nos connaissances ne contribue pas seulement au progrès matériel, la vérité est le fondement de la justice, et ceux qui se sont passé d'elle ici-bas ont tout ignoré.

René Maire, dès son jeune âge, avait montré pour l'étude de la nature un goût prononcé, qui devint une vocation passionnée. Il s'adonna à l'étude du monde végétal, parure de la terre, condition première de la vie animale, de la vie humaine. Son labeur fut d'une continuité et d'une persévérance étonnantes. Sa grande œuvre, l'exploration de la Flore nord-africaine, restera un monument impérissable de la science française. L'inventaire des plantes de ce vaste pays, depuis les géants des forêts jusqu'aux humbles mousses, est fixé, démontré, dans les abondantes publications, les collections et les herbiers du laboratoire de botanique, trésor sans prix. Cet inventaire répond à la définition qu'on a donnée de la science, « qui est avant tout une classification, une façon de rapprocher des faits que les apparences séparaient, bien qu'ils fussent liés par quelque parenté naturelle et cachée. » Des faits amassés par un travail minutieux et austère se dégagent peu à peu les idées générales. Et parfois, ces herbes desséchées évoquaient dans l'esprit de René Maire, penché sur son microscope, une vision de la belle nature en sa fraîcheur printanière, et des vers de Virgile montaient à ses lèvres. Car ce savant était en même temps un humaniste. Il était bien plus : il était bon. Chacun de nous peut se rappeler des témoignages de sa bienveillance, de sa générosité, de son équanimité.

Nous saluons en vous, René Maire, un maître ouvrier de la pensée française. Vous avez, durant votre passage ici-bas, bien servi la science et donné un modèle de labeur probe et désintéressé. Puisse votre exemple, par ce pouvoir invisible de rayonnement que possèdent les âmes sincères, enflammer l'esprit et le cœur des jeunes gens attirés par la recherche scientifique.

NOTICE

SUR LA VIE ET LES TRAVAUX

DE

RENÉ MAIRE

Membre non résidant de l'Académie

PAR

M. ROBERT COURRIER

Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences.

LECTURE FAITE EN LA SÉANCE ANNUELLE DES PRIX DU 11 DÉCEMBRE 1950.

MESSIEURS,

J'ai voulu consacrer cette année ma notice historique à notre regretté confrère René Maire pour deux raisons : il fut un naturaliste exceptionnel; et sa carrière s'est presque totalement déroulée en Algérie, où il est décédé le 24 novembre 1949.

Tenu pour prodigieux par ses pairs, ce botaniste vint à la Faculté des Sciences d'Alger en novembre 1911 ; il y travailla sans relâche jusqu'à sa mort, refusant d'enviables situations à Paris pour ne pas

quitter cette terre nord-africaine dont, plus que tout autre, il fit connaître les richesses végétales.

Je vais m'efforcer de retracer aujourd'hui sa vie et son œuvre pour rendre hommage à un savant ayant accompli, loin de la Capitale, un labeur immense qui, à lui seul, justifierait, s'il en était encore besoin, l'existence dans notre Compagnie de membres non résidants.

Cette grande tâche fut donc réalisée dans notre belle province de soleil et de couleurs vives, où nos compatriotes, animés de tous les élans de jeunesse et partisans des réalisations immédiates, éprouvent aussi le plus grand respect pour la recherche scientifique qu'ils ne cessent d'encourager de la façon la plus généreuse.

Les études de René Maire se placent dans le cadre de l'exploration scientifique de l'Afrique faite par les hommes de chez nous. Sa vie offre un exemple magnifique du travail français exécuté là-bas. Par son ardeur désintéressée, notre confrère a fourni l'un des innombrables témoignages de la noble et passionnante entreprise conduite par notre Pays dans les anciens États Barbaresques.

*
* *

Dans une de ses notices si vivantes, Alfred Lacroix magnifiait les résultats obtenus par les botanistes français en Afrique du Nord. Il expliquait pourquoi, en dépit de la proximité des nations d'ancienne civilisation méditerranéenne, les initiatives de la recherche scientifique sur ce territoire avaient tellement tardé à se produire. L'Algérie, la Tunisie et le Maroc n'avaient pas pour les naturalistes l'attrait puissant offert par les régions tropicales. De plus, ces contrées étaient entre les mains de peuplades fanatiques, interdisant presque entièrement l'intérieur du pays à tout voyageur.

Toutefois, quelques botanistes audacieux s'étaient aventurés dans le Maghreb avant 1830. La *Flora atlantica* de notre confrère Desfontaines, parue entre 1798 et 1800, donnait la description de plus de 1500 espèces végétales récoltées dans l'ancien pays des Atlantes.

A partir de 1830, l'Algérie était ouverte à la civilisation moderne et à la prospection scientifique.

Après une période d'efforts isolés, les Pouvoirs publics ordonnaient, en 1837, l'exploration scientifique méthodique du pays. L'Académie des Sciences désigna Bory de St Vincent comme chef de mission. L'œuvre collective était commencée.

Pour n'envisager que la Botanique, rappelons les noms de quelques pionniers: Durieu de Maisonneuve, Ernest Cosson profitent des progrès de la pacification pour poursuivre le programme d'exploration et inaugurer la phytogéographie de l'Afrique du Nord. Bientôt l'Algérie fixe les hommes chez elle et l'enseignement supérieur s'y édifie. Auguste Pomel, naturaliste polyvalent, entreprend la constitution d'un important herbier. Et voici surgir les deux inséparables Battandier et Trabut, professeurs à l'École de Médecine et de Pharmacie d'Alger, dont les livres révèlent, par leurs titres, l'élargissement progressif du domaine étudié: flore d'Alger, flore d'Algérie, flore d'Algérie-Tunisie.

Le rôle directeur de l'Université d'Alger dans l'étude de la botanique nord-africaine devait atteindre son plein épanouissement avec René Maire, professeur à la Faculté des Sciences pendant 38 ans, l'un des plus grands systématiciens de notre époque.

*
* *

René - Charles - Joseph - Ernest Maire était de vieille souche lorraine.

Son grand-père paternel était riche. Il avait le loisir de chanter sa province en alexandrins, et la Lorraine appréciait son talent de poète. Mais il savait aussi gérer sa fortune. Il créa, en particulier, près d'Hériménil, à quelques kilomètres de Lunéville, une très belle propriété, où, sur 100 hectares, la forêt en occupait 45. C'est là que, jusqu'à l'âge de 90 ans, il aima réunir tous les siens à l'occasion des vacances et des fêtes de famille. Cette propriété, appelée *Le Fréhaut*, devait échoir en héritage à René, son petit-fils, dans la vie duquel elle joua un rôle important.

Le père, Ernest Maire, fit sa carrière dans les Eaux et Forêts, où il fut successivement garde-général, inspecteur et conservateur. Fidèle aux traditions familiales, il était connu pour ses opinions royalistes: à l'heure de sa retraite, le comte de Paris et le duc de Chartres le sollicitèrent pour qu'il acceptât de surveiller leurs domaines du Loir-et-Cher. Il s'y rendit et mourut sur leurs terres.

Il avait épousé sa cousine Lucie Thirion, fille d'un notaire originaire de Metz, qui se fixa à Thionville, en fut maire jusqu'en 1870, puis, après la défaite, se retira à Paris, mais non sans revenir chaque année dans une propriété familiale à Semécourt, charmant village des côteaux mosellans, proche de Metz. Les deux frères de Lucie, oncles de René, furent l'un sous-directeur du mouvement des fonds au Ministère des Finances, l'autre Président au Tribunal d'Épinal.

René Maire naquit le 29 mai 1878, à Lons-le-Saulnier, au temps où son père y était garde-général. Mais, franc-comtois de naissance, il était lorrain par toutes ses attaches, et aimait à le proclamer. Il était de bourgeoisie, appartenant au milieu des Eaux et Forêts et à celui du Droit et de la Magistrature. Des fées bienfaisantes, veillant sur son berceau, l'avaient mis à l'abri des préoccupations matérielles.

Mais d'autres lui avaient été moins favorables. A l'âge de deux ans, il perdit sa mère. Il fut élevé à Gray, chez une nourrice, rude campagnarde. Un jour que cette femme travaillait à un tricot, il se précipita vers elle et une aiguille pénétra profondément dans son œil gauche, qui ne garda plus de sensibilité qu'au clair et à l'obscur.

De très bonne heure, René Maire se révèle entêté comme on peut l'être dans sa province; d'humeur sauvage, épris de solitude, il vit replié sur lui-même et montre un esprit trop sérieux pour un enfant de son âge; il a, de ses sentiments affectifs, une pudeur toute lorraine. Il passe ses vacances à Semécourt chez son grand-père Thirion et joue avec son cousin Paul Remlinger, devenu directeur de l'Institut Pasteur de Tanger et correspondant de notre Académie.

Le jeune René s'intéresse beaucoup au jardin; son goût pour la botanique sera développé par son père. Seul, celui-ci parvient à le distraire, en l'emmenant avec lui dans ses tournées: il lui apprend le nom des arbres, des fleurs, des champignons, et l'initie à la vie merveilleuse de la forêt. Ces premières leçons, données en pleine nature, sont accueillies avec une avidité extraordinaire; et le père reste confondu devant une vocation si précoce et si passionnée. Les circonstances furent telles que cette vocation put se préciser, se satisfaire, et conduire à l'œuvre admirable que notre Confrère a laissée.

René Maire commença ses études au Collège de Gray. Il adorait les classiques latins et grecs, et en retiendra de longs extraits qu'il citera volontiers dans tout le cours de sa vie. Mais la grande ardeur était réservée aux herborisations. C'est à partir de 1893, à l'âge de quinze ans, qu'il publia ses premières notes dans la Feuille des jeunes naturalistes. Il avait déjà 16 publications à son arrivée sur les bancs de la Faculté des Sciences de Dijon, dont il fut lauréat en 1897. L'année suivante, il accompagna son père à Nancy. Accueilli dans les laboratoires de P. Vuillemin à la Faculté de Médecine, et de G. Le Monnier à la Faculté des Sciences, il y prépara sa thèse de doctorat ès Sciences naturelles qu'il soutint à Paris en novembre 1902. C'est un travail fondamental d'ordre cytologique et taxonomique sur les Basidiomycètes, qui lui valut en 1903 le prix Montagne de notre Académie. Maire avait poursuivi en même temps ses études médicales; mais il les termina sans rédiger une thèse. Il faudra la première guerre mondiale pour le décider à solliciter le titre de docteur en médecine en 1916 à Alger, en présentant un mémoire sur les champignons vénéneux d'Algérie.

C'est en 1898 qu'apparaît le nom de René Maire dans l'Annuaire de l'Université; il est en effet nommé à cette époque préparateur d'histoire naturelle médicale chez Vuillemin à la Faculté de Médecine de Nancy. Il passe en 1899 à la Faculté des Sciences; tout d'abord préparateur de botanique chez Le Monnier, il est chargé en 1902 des travaux pratiques de botanique agricole. A cette époque, âgé de 24 ans,

docteur ès Sciences, il est pourvu d'un poste officiel et d'une fortune qui lui enlèvent tout souci. Il se marie alors avec une de ses cousines; celle-ci, très intéressée par le travail de son mari, deviendra bientôt pour lui une véritable collaboratrice. Et voici que commencent, à l'occasion des vacances, toute une série de voyages consacrés à la botanique.

En 1902, Maire prend contact avec l'Afrique à Tanger, et séjourne en Algérie et en Tunisie. En 1904, il parcourt le sud-oranais et les monts de Tlemcen. La même année, une mission du ministère de l'Instruction publique le conduit en Grèce centrale, et il pousse jusqu'à l'Olympe de Bithynie, le Mont Argée et le Taurus. Il retourne en Grèce et en Oranie en 1906; en 1909, c'est à nouveau la Tunisie. Maire s'intéresse de plus en plus à la phytogéographie des contrées méditerranéennes: Espagne, Baléares, Corse, Italie, Grèce, Asie mineure, Afrique du Nord. C'est sans doute l'attrait que présentent pour lui ces régions qui l'incite à refuser le poste qu'on lui offre à Quito, capitale de l'Équateur.

En 1908, il est nommé maître de conférences à la Faculté des Sciences de Caen où il remplace Noël Bernard. Mais il est séduit par l'Afrique du Nord et la richesse de sa flore; aussi, sa titularisation en 1911 à la chaire de Botanique de la Faculté des Sciences d'Alger comble-t-elle ses vœux les plus intimes. Il a 33 ans et la vie lui sourit de tous côtés; sa femme lui a donné une fille, Irène, née au chalet du Fréhaut. Heureux dans son foyer, il l'est aussi dans sa carrière, et sa réputation scientifique grandit de jour en jour.

Hélas, la Némésis veille! En février 1912, son épouse succombe brutalement à la suite d'une intervention chirurgicale. Maire s'acharne davantage à ses explorations, à son laboratoire et publie une suite ininterrompue de notes et de mémoires.

1914, la guerre. Malgré sa vue, le lorrain est mobilisé. Il soutient sa thèse de Médecine et entre dans les services médicaux de la division d'Alger. Il part pour Salonique en 1917. Mais un accident oculaire menace de lui faire perdre l'œil sain qui lui reste, et son sé-

jour à l'Armée d'Orient s'en trouve très écourté. De petites hémorragies rétiniennes l'obligent à abandonner totalement le microscope et les belles recherches cytologiques qui avaient tant contribué à établir son renom. Il décide alors de consacrer toute son activité à la systématique des champignons et des phanérogames, ainsi qu'à la géographie botanique nord-africaine encore si peu connue. Ce changement d'orientation est aisé pour Maire, car il est systématicien dans l'âme; de plus l'ouverture progressive à l'investigation scientifique du Maroc et du Sahara lui offre un champ d'exploration immense et presque vierge. Avec la variété de son relief, ses microclimats les plus hétérogènes, souvent les plus inattendus, et l'attirance du Sahara à 450 kilomètres d'Alger, l'Afrique du Nord tente les naturalistes par les promesses, qu'elle tient, de découvertes abondantes. C'est avec une fougue et une ténacité surhumaines que René Maire se jette dans cette tâche sans limite, portant en lui l'idole avec laquelle il se confond : la botanique nord-africaine.

Nous arrivons maintenant à une période heurtée de sa vie. Il se remarie avec Madame Brault, veuve d'un professeur de médecine d'Alger; celle-ci meurt quelques années plus tard d'une syncope lors d'une opération. Maire répond à ce nouveau coup du sort en travaillant de plus en plus. En 1923, il est correspondant de notre Académie et chevalier de la Légion d'honneur, en 1924 correspondant de l'Académie des Sciences coloniales. Il se remarie en novembre 1926 avec Madame Vincens. Il aura deux nouveaux enfants de cette union; mais en 1929, Irène, sa fille aînée, est emportée à 20 ans; il fallait bien connaître notre Confrère pour mesurer la profondeur de sa blessure. Cependant, l'œuvre se poursuit avec une régularité de chronomètre. Le juif errant de la botanique, qui au Maroc marche souvent avec la troupe dans des régions à peine pacifiées, fait d'innombrables trouvailles. Ses arrêts à Alger sont marqués par un labeur écrasant: obligations professionnelles, diagnose et classification de ses récoltes propres et de celles qu'il reçoit de toutes parts; la rédaction des mémoires constitue le plus souvent les « devoirs de vacances » au Fréhaut.

Pressé par ses Collègues, il se consacre enfin en 1940 à la rédaction définitive d'une flore de l'Afrique du Nord qui doit être la récapitulation de tout ce qu'il sait sur le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Tripolitaine, la Cyrénaïque et le Sahara. Il écrit à son excellent ami, le mycologue lyonnais Marcel Josserand, que le travail a été mis en chantier, le 28 décembre 1940. Cette flore doit être dans son esprit le couronnement de sa carrière; mais il l'entreprend en maugréant contre elle pour le temps qu'elle lui fait perdre. L'œuvre ne sera pas terminée. Après sept années d'un effort stupéfiant, des milliers de pages sont dactylographiées, mais elles ne représentent que la moitié de l'ensemble prévu. Le dimanche 4 février 1948, une hémorragie cérébrale terrasse le savant dans le laboratoire où il passe tous ses dimanches. Il sort de l'épreuve très amoindri, ne pouvant plus guère parler ni écrire: mais son intelligence et sa pensée restaient intactes.

Je le revis en Algérie en avril 1949, et il fut heureux de recevoir les vœux de tous ses collègues. Il eut aussi la joie d'assister un mois plus tard à une réunion intime où lui fut remis, à l'occasion de son jubilé scientifique, un recueil important de travaux signés par ses amis et ses collaborateurs. Après un dernier pélerinage au Fréhaut dans l'été, il mourut à Alger le 24 novembre 1949, et repose dans cette terre africaine sur laquelle il a tant travaillé.

*
* *

Dans la force de l'âge, René Maire était d'assez grande taille; le buste un peu penché, il avait le pas élastique des montagnards. Un petit bouc pointu accentuait la longueur de sa figure. L'hiver, il coiffait sa tête d'un petit bonnet marocain conique noir et blanc qui, avec le bouc, formait une curieuse symétrie. L'œil droit brillait, pétillant d'intelligence. Sans aucun souci vestimentaire, le botaniste portait en excursion deux ou trois chandails superposés qu'il enlevait ou remettait suivant les variations thermiques si brutales en Afrique du nord; aux jambes, culottes de cheval et leggins «pour se

protéger des puces». Ses mœurs étaient simples et rudes, héritées peut-être de sa nourrice; il s'adaptait sans effort aux conditions parfois très sévères des explorations, et le manque d'eau ne le gênait qu'autant qu'il avait soif. Travailleur acharné, c'était un lorrain fortement marqué des défauts et des qualités de sa race. Son extraordinaire ténacité pouvait paraître selon les cas une grande vertu ou un manque de mesure.

Sa conscience était très rigide, il ne manquait ni conseil de faculté ni commission universitaire bien qu'il les qualifiât de «chronophages», mais il observait strictement les clauses de son contrat de fonctionnaire. Son désintéressement à l'égard de l'argent était total pourvu qu'il en eût assez pour ses explorations et ses livres.

Sur le terrain scientifique, il était animé d'un égocentrisme devant lequel on restait pantois, écrit mon ami Maurice Rose, qui a été le collègue de René Maire à Alger et m'a fourni une aide très précieuse dans l'élaboration de cette notice. Un tel sentiment ne traduisait pas une médiocrité de l'âme; Maire rapportait tout à son œuvre avec une candeur désarmante. En 1928, le Gouvernement Général de l'Algérie décida d'envoyer une mission scientifique importante dans le Hoggar. Avec René Maire, elle était constituée par G. Seurat, zoologiste, P. de Peyerimhoff, entomologiste, E. Leblanc, anthropologiste, M. Reygasse, préhistorien, le peintre P.-E. Dubois et le docteur Foley, saharien chevronné. Le chef de l'expédition désigné fut le professeur Maire; au fond de lui-même il en était navré, car il n'ignorait pas son incapacité d'organisateur quand d'autres que lui étaient en jeu. A Tamanrasset, comme ses collègues n'étaient pas venus au Sahara pour s'occuper de botanique, la mission dut se scinder en deux équipes qui suivirent des itinéraires différents.

En réalité, René Maire, dans la vie courante, était resté un grand enfant sans trace de méchanceté; il s'était créé un monde à lui, qui avait pour centre la botanique et dont la périphérie n'était pas très éloignée du centre. Il ne s'intéressait ni à la politique, ni aux faits sociaux, ni à la littérature; il était insensible à la musique, mais il

aimait la peinture « sensée ». Le soir, il lisait des romans policiers ou bien il allait parfois au théâtre pour rire de bon cœur en écoutant une comédie, car il avait conservé une fraîcheur d'âme surprenante. Friand de bonnes histoires, les calembours ne l'effrayaient pas; il avait baptisé ses collègues selon les règles de la nomenclature binominale, et lui-même s'était étiqueté: « Macrosatanas rufus ».

Ces instants de récréation étaient brefs à Alger. C'est au Fréhaut qu'il venait se détendre tous les ans lors des vacances. Le déraciné aimait se retremper dans son milieu lorrain. Lorsque la propriété lui revint, le cercle de famille s'élargit pour accueillir de nombreux botanistes français et étrangers. A côté de la ferme, la maison des maîtres était spacieuse et simple, sans aucun confort moderne, mais l'hospitalité y était large et cordiale. On allait ramasser des champignons sous la conduite de l'hôte qui n'ignorait aucun de leurs gîtes dans les bois; la prodigieuse érudition du botaniste éclatait alors sans aucune pédanterie; sa mémoire des noms et surtout des formes dépassait l'imaginable. La table, toujours entourée de nombreux convives, réservait des surprises culinaires: à côté de champignons bizarres, des légumes exotiques faisaient des entrées inattendues. On ne veillait pas, car Maire ménageait sa vue. Le dîner terminé, il proposait invariablement une partie de dominos; après quoi chacun recevait sa lampe à pétrole et l'on montait se coucher en procession. En 1932, le 29 septembre, la Société mycologique de France vint en excursion au Fréhaut. Ce fut un triomphe, car le temps avait été propice, et le lorrain exultait de joie en récoltant pour ses invités les espèces les plus rares que pût produire sa vieille terre.

Son égocentrisme n'empêchait pas que René Maire fût un homme très bon, très simple et très indulgent. Il était toujours prêt à aider ses collègues; chacun pouvait puiser dans sa science inépuisable et dans la riche bibliothèque dont il était très fier. Il ne ménageait pas son argent pour tirer quelqu'un d'embarras sans que personne le sût, car, franchi le rempart de la pudeur lorraine, l'âme était compatis-

sante et le cœur d'autant plus sensible qu'il avait été lui-même plus éprouvé.

Ce naturaliste de haute classe n'a pas formé d'élève en mesure de lui succéder. En arrivant à Alger, il prit beaucoup de soin à préparer son enseignement. Mais ses cours, trop détaillés comme ceux de maints spécialistes, passaient le niveau des étudiants; les leçons sur les champignons répandaient la terreur. Cependant l'exposé était clair, la langue facile, élégante et pure. S'apercevant que ses auditeurs ne pouvaient le suivre, Maire se consacra davantage à son œuvre personnelle. Son action s'est néanmoins exercée sur nombre de jeunes qui, lors des excursions, admiraient l'immensité de ses connaissances et la sûreté de sa mémoire. Tous ceux qui poursuivront des recherches dans le domaine qu'il a si bien exploré demeureront longtemps encore à son école.

*
* *

Ce que nous venons de relater démontre que notre éminent Confrère représente le type du naturaliste-né. Sa vocation est favorisée par le milieu originel et il subit la différenciation précoce du botaniste herborisant.

L'influence des maîtres nancéens l'oriente vers la cytologie d'une part et la mycologie de l'autre. Maire y répond par des recherches remarquables sur la cytologie des champignons. Mais il est vite attiré par l'opulence de la flore nord-africaine; sa nomination à Alger, son deuxième accident oculaire, l'incitent à se jeter à corps perdu dans cette voie, et il est à pied d'œuvre pour cueillir les découvertes que Maroc et Sahara lui livrent au rythme de leur pénétration. Maire est admirablement doté pour mener à bien cette tâche: mémoire prodigieuse, résistance physique à toute épreuve, instinct inné du collectionneur, passion effrénée de l'espèce nouvelle, honnêteté profonde et solide bon sens. Ajoutons à cela une spécialisation étroite et féconde, une documentation hors de pair, et, par dessus tout, un labeur de forçat qui a duré près de 60 ans. Quand il n'était

pas sur le terrain, notre botaniste arrivait à son laboratoire chaque matin à 7 heures; son emploi du temps était découpé de la façon la plus rigoureuse: un réveil sonnait, il suspendait telle besogne pour passer à telle autre jusqu'à la prochaine sonnerie. Et aucun de ses efforts n'était perdu grâce à la merveilleuse machine qu'était son cerveau.

*
* *

L'œuvre scientifique de René Maire compte 450 publications. Nous savons qu'elle subit à l'origine l'influence des botanistes de Nancy, Vuillemin et Le Monnier; elle fut marquée aussi de l'empreinte des mycologues éminents qu'étaient Boudier, Godfrin et Patouillard. Elle put s'épanouir splendidement, alimentée qu'elle était par l'afflux incessant d'une masse énorme de matériaux, issus de nombreux voyages dans les pays méditerranéens.

On distingue aisément trois parties dans cette œuvre: des travaux cytologiques sur les champignons; des recherches sur la systématique des champignons; une étude de la flore et de la végétation des régions méditerranéennes, spécialement de l'Afrique du Nord. Maire a possédé au plus haut point deux qualités maîtresses, souvent inconciliables: il fut à la fois botaniste herborisant et homme de laboratoire.

Après ses premières notes de collégien sur les végétaux de l'arrondissement de Gray, indiscutable présage d'un naturaliste de classe, il publie, âgé de 18 ans à peine, un *Exsiccata* des Hypodermés de l'Est de la France. C'est un travail de pure systématique qui révèle une expérience mycologique déjà sûre. De telles connaissances vont le conduire à des recherches cytologiques fondamentales sur les champignons; et très vite sa maîtrise va s'affirmer et sa renommée s'établir.

Ce sont tout d'abord quelques touches brossées d'une main ferme. Bien des auteurs avaient signalé l'existencé chez les champignons

de curieux stades « acaryotes » : le noyau cellulaire leur paraissait absent à certaines périodes. Maire a constaté qu'au cours de l'élaboration des réserves lipidiques dans les cellules, la chromatine nucléaire subit des transformations; son affinité pour les couleurs acides d'aniline diminue de plus en plus, en sorte que le noyau s'estompe et semble disparaître. Mais ce ne sont que changements cytochimiques.

Dans les cellules de la plupart des champignons se remarquent des granulations particulières; Maire a précisé la nature métachromatique de ces corpuscules qui représentent des réserves.

Viennent ensuite des travaux sur les Ustilaginales, champignons parasites, responsables du charbon des céréales: leurs basidiospores bourgeonnantes ou sporidies-levures ont une structure identique à celle des véritables levures comme les *Saccharomyces*. Cette convergence de structure résulte d'un mode de vie semblable chez des espèces assez éloignées.

Nous abordons maintenant des recherches essentielles sur la cytologie des Urédinales, parasites des végétaux supérieurs et agents pathogènes des Rouilles. Ces champignons accomplissent souvent leur cycle vital chez deux hôtes successifs. Mais il est des espèces à un seul hôte: c'est le cas d'*Endophyllum Sempervivi*. Maire découvre, dans cette espèce, plusieurs races qui diffèrent par l'évolution de leurs spores. Il pense que cet *Endophyllum* dérive d'une souche ayant perdu l'un des hôtes primitifs; le parasite s'est adapté à se passer de cet hôte par des procédés divers, d'où l'apparition de races différentes. Il s'agirait ainsi de formes récentes contrairement à l'opinion alors en cours.

Le résultat, de beaucoup le plus important, obtenu chez ces Urédinales concerne leur évolution nucléaire. Complétant les recherches de ses devanciers, Maire a projeté sur le cycle évolutif et la sexualité des champignons un trait de lumière qui le classe parmi les meilleurs biologistes de notre temps.

Pour distinguer l'apport de notre Confrère dans ce beau problème, il nous faut choisir un exemple: considérons la Rouille du blé.

La céréale est infectée par une spore munie de deux noyaux, appelée écidiospore. Celle-ci donne naissance à un mycélium qui se propage dans les feuilles et les chaumes; les cellules de ce mycélium sont toutes binucléées. Les noyaux jumelés se divisent toujours de façon synchronique; ils constituent le dicaryon de Maire. En automne, les filaments mycéliens produisent des spores particulières: ces téliospores ou téleutospores ont tout d'abord chacune deux noyaux, puis ceux-ci se fusionnent, comme P.-A. Dangeard l'a montré. Les téleutospores à gros noyau unique tombent alors sur le sol, y passent l'hiver et germent au printemps. Chacune d'elles subit deux mitoses successives aboutissant à quatre basidiospores uninucléées; lors de ces mitoses particulières, les noyaux ont été le siège d'une réduction chromatique, ils sont devenus haploïdes. Les basidiospores ne sont pas équivalentes: deux sont dites positives, les deux autres négatives. Le vent les transporte sur les feuilles d'Épine-vinette. Elles y germent en donnant chacune un mycélium constitué par des cellules pourvues d'un seul noyau. Deux mycéliums de signe différent doivent se rencontrer et certaines de leurs cellules se réunir deux à deux; les cytoplasmes se mélangent, mais les noyaux demeurent distincts, côte à côte, constituant le dicaryon. Aux dépens de ces cellules binucléées prennent naissance des spores à noyau double, ce sont les écidiospores qui passeront sur le blé en fermant le cycle évolutif.

Maire a largement contribué à tracer le schéma de cette évolution nucléaire; il a précisé la signification du dicaryon et mis en évidence l'alternance régulière de deux étapes bien marquées, analogues à celles des êtres supérieurs: une haplophase, caractérisée par des cellules uninucléées dont le noyau possède n chromosomes; une diplophase, qui se distingue par des cellules à $2n$ chromosomes; ces derniers peuvent être inclus dans le noyau unique de la téleutospore mûre, ou répartis dans les deux noyaux qui composent le dicaryon. Ce dicaryon est une entité nucléaire formée de deux parties intimement associées avec chacune n chromosomes; il correspond au noyau unique à $2n$ chromosomes des plantes supérieures et des animaux.

Maire nous fait comprendre d'une façon saisissante que l'évolution de cette Rouille recèle une fécondation étalée dans le temps. Celle-ci commence dans l'Épine-vinette: l'apparition des cellules à dicaryon doit s'expliquer par l'union de deux éléments dont les noyaux se placent côte à côte; cette interprétation était d'autant plus méritoire qu'au début Maire n'avait pu observer directement la fusion cellulaire. Voilà donc la plasmogamie réalisée. La caryogamie s'accomplira plus tard dans le blé: le mélange des deux chromatines se produira en effet dans la téleutospore adulte, c'est la phase ultime de cette fécondation ralentie. Tandis que se déroule le film de cette évolution nucléaire, on y distingue en outre les préludes de la fécondation: le noyau de la téleutospore qui germe après l'hiver se divise deux fois de suite: il nous offre le schéma classique hétéro-homéotypique qui conduit à la réduction chromatique et à l'état haploïde. Ces mitoses réductionnelles ont été retrouvées aussi par Maire chez les Basidiomycètes à chapeau et chez les Ascomycètes qui comprennent les Morilles, les Truffes et les Levures. Elles s'effectuent par un processus identique à celui qu'utilisent les plantes supérieures et les animaux.

Maire a d'ailleurs constaté que Basidiomycètes et Ascomycètes présentent une évolution nucléaire générale essentiellement de même type que celle des Urédinales. Et pour faire comprendre mieux encore la signification précise qu'il donne au dicaryon, il évoque dans les dernières pages de sa thèse, les figures données par Wilson, représentant la fécondation chez les Cyclops. Dans l'œuf fécondé de ces petits crustacés, le noyau du spermatozoïde et celui de l'ovule ne sont qu'accolés « il n'y a pas fusion, mais association synergique des *pronuclei* ». Au début de la segmentation, ces pronuclei, avec chacun leurs n chromosomes, « se divisent simultanément en formant une seule figure mitotique dans laquelle on distingue cependant chaque individualité se divisant à part; ce n'est qu'au bout d'un assez grand nombre de divisions que l'individualisation morphologique des noyaux disparait ».

Tels sont les principaux résultats obtenus par notre Confrère entre 1899 et 1905. Ils ont reçu par la suite les plus éclatantes confirmations et constituent, joints à ceux de ses prédécesseurs, un ensemble biologique fondamental qui répand une clarté souveraine sur la sexualité chez les champignons et permet de la rapprocher de celle des êtres vivants les plus élevés. La valeur de telles observations mit immédiatement le jeune botaniste en vedette; en 1905, il avait 27 ans à peine!

Continuant ses travaux cytologiques, il entreprit avec M. A. Tison l'étude des champignons parasites mal connus qui déterminent des tumeurs chez les Véroniques et les Choux; ce sont des Plasmodiophoracées dont il décrivit l'évolution nucléaire tout en perfectionnant leur classification.

Les champignons inférieurs l'ont conduit à la pathologie végétale. C'est ainsi qu'il a déterminé certains parasites qui attaquent les Genévriers, le Trèfle d'Alexandrie, l'Arbousier, le Caroubier, l'Artichaut de la Mitidja et la Vigne. Le nom de René Maire restera attaché, avec celui de Georges Malençon, à la lutte contre la plus redoutable des maladies du Palmier-dattier: le mystérieux Bayoud, qui sévit depuis de longues années dans les oasis du Sud-Marocain. Maire a eu le premier l'intuition d'une trachéomycose provoquée par un *Fusarium*. Il étudia l'étiologie de l'affection avec C. Killian en 1930, avec E. Foëx et G. Malençon en 1933. Les recherches récentes de ce dernier ont apporté la preuve expérimentale de la fusariose. Les spores du parasite infectent l'arbre, non pas en s'introduisant dans les plaies faites par les indigènes lors de la coupe des palmes âgées, mais en pénétrant par les fleurs et surtout par les racines; ce sont celles-ci qui constituent la principale porte d'entrée.

Signalons aussi, parmi les recherches remarquables de notre Confrère sur les champignons parasites, une contribution fort importante à la biologie de diverses Rouilles nord-africaines où les données s'appuient à la fois sur l'observation et sur l'expérimentation. Notons enfin une étude, faite avec notre correspondant Paul de

Peyerimhoff, de ces curieuses Laboulbéniales portées par les insectes, en particulier par les Coléoptères.

*
* *

Pendant de longues années, René Maire fit porter son effort sur la systématique des Champignons supérieurs. Il écrit lui-même dans l'exposé de ses titres que, dès 1908, il avait visité la Suède, et qu'il s'était efforcé de recueillir sur place la tradition du grand fondateur de la mycologie qu'avait été Elias Magnus Fries (1794-1878). Chacun de ses voyages lui fournissait l'occasion d'exercer son talent, car sa compétence et sa documentation étaient exceptionnelles.

S'étant familiarisé de bonne heure avec les Champignons charnus, il avait pu constater rapidement combien étaient imparfaits les ouvrages descriptifs consacrés à ces végétaux. Il entreprit l'élaboration d'une série de monographies, fondées non seulement sur la morphologie externe à peu près uniquement utilisée jusqu'alors, mais aussi sur des données histologiques, cytologiques et chimiques. La tâche était considérable et d'une exécution difficile, car il fallait travailler sur des matériaux vivants qu'il était parfois quasi impossible de réunir au complet.

Maire a commencé par l'étude d'un des genres les plus mal connus et les plus embrouillés parmi les Agaricacées: le genre *Russula*. Plusieurs années d'études approfondies l'ont amené à élaborer une méthode de travail qui lui a permis d'introduire l'ordre dans ce chaos. Il a réussi à hiérarchiser les caractères distinctifs utilisables dans la diagnose, en faisant intervenir l'ornementation et la couleur des spores, les pigments du chapeau, la saveur, l'odeur et la réactivité chimique de la chair. Cette méthode, adoptée par tous les mycologues modernes, forme la base des déterminations spécifiques actuelles. Et notre Confrère dominait de très haut les collectionneurs les plus érudits quand il se penchait sur les différents types de variations ou qu'il appliquait à la systématique les vertus de l'expérimentation:

cultivant divers champignons sur des milieux artificiels, étudiant l'action de la lumière, ou montrant que l'obscurité modifie certains caractères extérieurs, tandis que d'autres, histologiques, demeurent inaltérés.

Nous ne pouvons détailler ici toutes les recherches de celui qui était considéré comme « l'arbitre européen en matière de systématique ». Signalons ses contributions importantes à la flore fongique de la Lorraine, de la Catalogne, des forêts de Cèdres de l'Atlas, du Maroc, ainsi que ses travaux sur quelques champignons vénéneux comme le *Clitocybe rivulosa*, ou prétendus tels comme la *Volvaria speciosa*.

L'originalité et la profondeur de son œuvre mycologique ont valu à Maire plusieurs distinctions parmi lesquelles ses nominations de membre étranger de l'Académie des Sciences de Suède, de membre honoraire de la « British Mycological Society », et de président d'honneur de la Société mycologique de France.

*
* *

Nous envisagerons à présent un autre aspect de cette extraordinaire activité : le travail du phanérogamiste et du phytogéographe. Là encore René Maire a été placé dans d'excellentes conditions. Il put étudier les principes de la phytogéographie et de la sociologie végétale naissante sous la direction de Flahault à Montpellier, de Schröter à Zürich et de Warming à Copenhague ; il accompagna ces Maîtres sur le terrain en Provence et dans les Pyrénées, dans les Alpes orientales et les Carpathes, ou en Hongrie ; aussi devint-il très vite un analyste raffiné des associations végétales.

Nous savons qu'il a parcouru toutes les régions du bassin méditerranéen et qu'il fit vingt-sept explorations au Maroc. C'est à partir de 1921 qu'il visita, dans ce pays, des lieux encore inconnus des phytogéographes. Il le fit en compagnie de divers collaborateurs, parmi lesquels il faut citer : Josias Braun-Blanquet, René de Litardière, Henri Humbert, Louis Emberger, Pio Font-Quer, Roger-Guy

Werner, Émile Jahandiez, Jean Gattefossé, Georges Malençon, le colonel Marc Weiller et Ernest Wilczek, de Lausanne.

L'afflux des matériaux à son laboratoire provenait aussi des envois de nombreux explorateurs et officiers sahariens, des excursions collectives que notre Confrère dirigeait, des collections qui lui furent offertes par le Muséum et la Société botanique de France; il recueillit en outre les herbiers de Pomel, de Battandier, de Trabut. Il existe ainsi au laboratoire de Botanique de l'Université d'Alger l'herbier de l'Afrique du Nord le plus riche qui se puisse imaginer.

De cette longue succession de voyages, de cette extraordinaire moisson de plantes, résulte une œuvre botanique gigantesque dans laquelle nous devons nous-mêmes glaner aujourd'hui pour y cueillir les plus belles fleurs.

Arrêtons-nous tout d'abord à la Grèce que Maire a parcourue dans ses premières tournées. Il en retira une vue synthétique précise, découvrant les restes bien caractérisés d'une végétation septentrionale, qui s'est étendue vers le sud, le long de la chaîne du Pinde, à l'époque des glaciations quaternaires, pour rétrograder ensuite sous les influences combinées du climat et du pâturage. Il reconnut dans les monts helléniques quatre étages de végétation dont les deux inférieurs peuvent être eux-mêmes subdivisés en deux horizons; il montra que la péninsule fut un territoire de refuge important pour la flore tertiaire lors des glaciations ultérieures. Il découvrit enfin dans le pays plusieurs espèces nouvelles de phanérogames et de champignons.

L'exploration botanique de l'Afrique du Nord par notre Confrère dura plus de 30 ans, elle aboutit à la description de près de 2.500 formes nouvelles, dont plusieurs centaines d'espèces linnéennes. De plus, René Maire analysa les conditions de végétation dans tous nos domaines méditerranéens jusqu'au centre du Sahara. Il montra que les hautes montagnes du Sahara central reçoivent plus d'eau que les plaines environnantes et d'une façon moins irrégulière, en sorte qu'elles portent une végétation permanente en dehors

du lit des oueds. Il put distinguer trois étages de végétation dans ces montagnes: un inférieur de nature assez tropicale et deux supérieurs d'aspect méditerranéen.

Les travaux sur le Maroc furent l'objet d'une attention soutenue. Avec ses collaborateurs, René Maire put établir une division phytogéographique générale du pays et définir les principaux groupements caractéristiques de sa flore. Il décrivit les différents étages de végétation du grand et du moyen Atlas. Il envisagea aussi les origines et l'histoire de la flore marocaine, montrant qu'elle a évolué dans un isolement relatif depuis le pliocène. La continuité, à cette époque, avec la péninsule ibérique, explique la pénétration au Maroc d'un élément floral distinct qui sépare la végétation de cette contrée de la flore numide, algéro-tunisienne.

Maire réunit en outre de précieuses données d'ordre agricole et économique sur les cultures, leur avenir, leurs possibilités: il ne ménagea pas ses efforts pour favoriser l'introduction et la sélection en Afrique du nord d'arbres fruitiers exotiques ou de végétaux utiles comme certaines plantes fourragères.

De la masse de ses publications, certaines se détachent par leur relief particulier.

Ce sont «les Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord» formant 35 fascicules publiés de 1918 à 1949; les Études sur la végétation et la flore marocaine en collaboration avec Braun-Blanquet (1925); les Études sur la végétation et la flore du Grand Atlas et du Moyen Atlas marocains (1924); le Catalogue des plantes du Maroc dont 3 volumes furent publiés en collaboration avec Jahandiez et un quatrième avec Emberger; le Tableau phytogéographique du Maroc, dressé avec Emberger en 1934; la Carte phytogéographique de l'Algérie-Tunisie au $\frac{1}{500.000}$; les Études sur la Flore et la Végétation du Sahara central, accompagnées d'un dictionnaire des noms de plantes dans le dialecte tamachek des Touareg; la Contribution à l'Étude de la Flore du Tibesti; la Contribution à la Flore

du Sahara occidental en huit fascicules; et enfin, *Fungi Maroccani* catalogue des Champignons du Maroc avec R. G. Werner (1938).

Les œuvres que nous venons de citer resteront un guide fondamental pour les botanistes futurs qui travailleront en Afrique du Nord. Seul René Maire pouvait écrire ces vues d'ensemble lumineuses, car il dominait la botanique méditerranéenne avec l'autorité d'un dieu olympien. Aussi ses amis le pressaient-ils depuis longtemps de concentrer ses efforts dans une synthèse qui devait être le monument de sa vie. Astreint à l'immobilité par la guerre, il décida, en décembre 1940, de rédiger cette *Flore de l'Afrique du Nord*, destinée à transmettre aux jeunes générations l'incroyable somme de connaissances qu'il possédait. Il se lança dans cette œuvre surhumaine avec la ténacité qui fut l'un des grands traits de son caractère. Mais il était trop tard! Lorsqu'il succomba, 10.600 pages étaient prêtes pour l'impression, représentant un peu plus de la moitié du travail qu'il s'était fixé. Il s'est arrêté au genre *Vicia* de la famille des Légumineuses.

Les trois premiers tomes verront bientôt le jour. Mais ce qui est écrit représente environ 16 tomes, et les dessins correspondants ne sont pas tous terminés. Puisse-t-il se trouver une équipe résolue pour terminer la tâche entreprise par cet homme, le seul hommage à sa mémoire qu'il eût accepté.

*
* *

Telle fut l'œuvre immense de l'éminent naturaliste. Tant de découvertes et de science accumulées avaient attiré l'attention sur sa personnalité puissante. Son rôle fut considérable dans les commissions internationales réunies pour fixer les règles d'une nomenclature botanique. Parmi ses collègues étrangers, il faisait figure de savant de grande classe: le président de la « British Mycological Society » proclamait en 1932 que René Maire était considéré comme « le maître de la mycologie contemporaine ». L'égalité de son humeur, sa modestie,

sa bienveillance, sa bonhomie firent le reste. Et les honneurs lui furent prodigués. Membre de nombreuses Sociétés savantes et Académies étrangères et nationales, il fut correspondant de notre section de Botanique dès 1923. Le 6 mai 1946, une brillante élection de membre non résidant de l'Institut de France couronnait la carrière exceptionnelle du chercheur désintéressé qui avait tenu à poursuivre sa tâche, sur place, en Algérie.

Si l'on voulait faire de notre regretté Confrère un portrait stylisé, on pourrait dire qu'ayant eu soif de certitudes intellectuelles, il fut pris tout entier par la Science qui, d'un coup, lui donna la paix philosophique. La Botanique fut sa religion, il s'en fit le grand prêtre, lui consacrant tous les instants de sa vie avec un obscur besoin de sacrifice. Elle eut la cruauté, cette idole, de le laisser frappé en ses moyens physiques, tandis que sa conscience restait claire en face de son œuvre inachevée. Mais cette œuvre demeure monumentale, elle constitue l'un des temples de la Science française, dominant l'Afrique du Nord aux côtés des vestiges de Timgad et de Djémila.

NOTES BIO-BIBLIOGRAPHIQUES.

FONCTIONS.

Préparateur (Histoire naturelle médicale) à la Faculté de Médecine de l'Université de Nancy (1898).

Préparateur de Botanique à la Faculté des Sciences de Nancy (1899).

Chargé des travaux pratiques de Botanique agricole à la Faculté des Sciences de Nancy (1902).

Maître de conférences de Botanique à la Faculté des Sciences de Caen (1908).

Professeur de Botanique à la Faculté des Sciences d'Alger (1911).

Directeur du Service botanique du Gouvernement général de l'Algérie (1930).

PRINCIPAUX TITRES HONORIFIQUES.

1903-1928-1935. Lauréat de l'Institut.

1923. Correspondant de l'Institut.

1926. Membre étranger de la Société Linnéenne de Londres.

1927. Membre correspondant de la Société de Biologie.

1930. Membre correspondant de la Société mycologique tchécoslovaque.

1933. Membre étranger de l'Académie des sciences de Suède.

1936. Membre associé national de l'Académie des sciences coloniales.

1937. Docteur *honoris causa* de l'Université d'Athènes.

1938. Président de l'Institut de Recherches Sahariennes de l'Université d'Alger.

1938. Membre correspondant de la Société Botanique Tchécoslovaque.

1939. Membre honoraire de la Société mycologique anglaise.

1942. Membre étranger de la Société Royale Physiographique de Lund.

1942. Associé du Muséum national d'Histoire naturelle.

1946. Membre de l'Institut.

1946. Officier de la Légion d'Honneur.

1947. Président d'honneur de la Société Mycologique de France.

1947. Membre correspondant de l'Institut d'Études catalanes de Barcelone.

PRINCIPALES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES.

450 publications scientifiques de 1893 à 1950, dont les plus importantes sont:

Recherches cytologiques et taxonomiques sur les Basidiomycètes (1902).

Recherches cytologiques sur quelques Ascomycètes (1905).

Matériaux pour servir à l'étude de la Flore et de la Géographie Botanique de l'Orient, 7 fascicules (1906-1922).

La cytologie des Plasmodiophoracées et la classe des Phytomyxinæ (1909) et **Nouvelles recherches sur les Plasmodiophoracées** (1911) (avec Tison).

Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, 34 fascicules (1918-1946).

La biologie des Urédinales (1911).

Études sur la végétation et la Flore du Grand Atlas et du Moyen Atlas marocains (1924).

Études sur la végétation et la Flore marocaines (1925) (avec Braun-Blanquet).

Carte phytogéographique de l'Algérie et de la Tunisie (1925).

Spsicilegium rifanum (1928) (avec Emberger).

Études sur la Flore et la végétation du Sahara central (Mission du Hoggar), parties 1-2 (1933), partie 3 (1940).

Fungi Catalaunici, séries 1 (1933) et 2 (1937).

Catalogue des Plantes du Maroc, 4 volumes (1931-1941).

Tableau phytogéographique du Maroc, (1934) (avec Emberger).

Contributions à l'étude de la Flore du Tibesti (1935). Un second mémoire, en collaboration avec Th. Monod (1950).

Fungi Maroccani (1938) (avec Werner).

Fungi Hellenici (1940) (avec Politis).

Flore de l'Afrique du Nord, en cours de rédaction.

LISTE CHRONOLOGIQUE
DES
PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES.

---

1. 1893. Un succédané algérien du café; (en coll. avec M. A. Gasser.) (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, XXIII.)
2. 1894. Remarques sur la flore grayloise. (*Ibidem*, XXIV.)

3. 1894. Flore grayloise ou catalogue des plantes de l'arrondissement de Gray. (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, XXV.)

4. 1895. Florule adventice de Gray. (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, XXV.)

5. 1895. Annotations à la Flore de Lorraine de Godron. (*Ibidem*, XXV.)

6. 1896. Plantes adventices: observations faites dans l'Est en 1895. (*Ibidem*, XXVI.)

7. 1896. Notes sur quelques plantes nouvelles pour l'arrondissement de Gray. (*Bull. Soc. Sciences naturelles Haute-Saône*, I.)

8. 1896. Une excursion botanique à Fouvent. (*Ibidem*, I.)

9. 1896. Quelques glanes botaniques. (*Ibidem*, I.)

10. 1896. Observations sur quelques plantes nouvelles ou rares pour la région. (*Ibidem*, I.)

11. 1896. Quelques plantes rares ou nouvelles pour la Franche-Comté. (*Ibidem*, I.)

12. 1896-1906. Contributions à l'étude de la Flore de la Haute-Saône. — Fasc. I (*Bull. Soc. Sciences naturelles Haute-Saône*, I.) — Fascicules II-VII (*Bull. Soc. Grayloise d'émulation*, I, II, III, IV, VI, IX.)

13. 1896. Contributions à l'étude de la Flore de la Côte-d'Or. (*Monde des Plantes*, 1er Novembre.)

14. 1896-1898. Exsiccata Hypodermearum Galliæ orientalis. Decas I (texte) (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, XXVI). — Decas II-III (texte) (*Monde des Plantes*, 1897.) — Decas III-IV (texte) (*Monde des Plantes*, 1898.)

15. 1897. Note sur un nouveau *Cycadeospermum* de l'Oxfordien. (*Bull. Herbier Boissier*, V, p. 388-392, 2 fig.)

16. 1898. Note sur le développement saprophytique et la structure cytologique des sporidies-levures chez l'*Ustilago Maydis*. (*Bull. Soc. Mycologique de France*, XIV, p. 161-173, 1 pl. col.)

17. 1899. Note sur un parasite de *Lactarius deliciosus*. (*Bull. Herb. Boissier*, VII, p. 137-143, 1 pl.)

18. 1899. Sur un *Hypomyces* parasite de *Lactarius torminosus*. (*Ibidem*, VII, p. 144-145.)

19. 1899. Les espèces végétales sociales. Formation et répartition des sociétés végétales. (*Revue générale des sciences*, 15 juillet.)

20. 1899. Sur l'influence du calcaire sur la végétation et sur la valeur de l'analyse calcimétrique des terres. (*Bull. Soc. Sciences Nancy* et *Bull. Soc. Grayloise d'émulation*.)

21. 1899. Études spéléologiques sur le Jura Graylois. (*Bull. Soc. Grayloise d'émulation*.)

22. 1899. Plantes rares ou nouvelles pour la région de Gray. (*Ibidem*.)

23. 1899. Sur les phénomènes cytologiques précédant et accompagnant la formation des téleutospores chez les *Puccinia Liliacearum Duby*. (*C. R. Acad. Sc.*, 129, p. 839.)

24. 1900. Un parasite d'*Encelia tomentosa*. (*Bull. Acad. intern. de Géogr. bot.*, 1er février.)

25. 1900. Quelques Urédinées et Ustilaginées nouvelles ou peu connues. (*Bull. Soc. Mycol. France*, XVI, p. 65-72.)

26. 1900. L'évolution nucléaire chez les *Endophyllum*. (*Journal de botanique*, XIV, p. 80-97 et 369-382, 1 pl.)

27. 1900. Sobre una nueva Uredinea Chileña. (*Revista Chileña de Historia natural*. IV.)

28. 1900. Sur la cytologie des Hyménomycètes. (*C. R. Acad. Sc.*, 131, p. 121.)

29. 1900. Présentation d'une Orchidée rare en Lorraine. (Réunion biologique du 2 juillet. *Bull. Soc. Sciences Nancy*, p. 177.)

30. 1900. Sur un nouveau *Botryosporium*. (*Ibidem*, p. 161.)

31. 1900. Une excursion au Hoheneck. (*Revue d'Alsace*, p. 479-483.)

32. 1900. Amand Gasser (1832-1899). Notice biographique. (*Bull. Soc. Grayloise d'émulation*, III.)

33. 1900. L'évolution nucléaire chez les Urédinées et la sexualité. (*Actes du Congrès international de botanique de Paris*, p. 135-150.)

34. 1900. Quelques excursions mycologiques dans la Haute-Saône. (*Bull. Soc. Grayloise d'émulation*, III.)

35. 1900. Sur la cytologie des Gastromycètes. (*C. R. Acad. Sc.*, 131, p. 1246).

36. 1901. Nouvelles recherches cytologiques sur les Hyménomycètes. (*Ibidem*, p. 861.)

37. 1901. Les Potentilles du Jura séquanien. (*Archives de la Flore jurassienne*, II, p. 36.)

38. 1901. Remarques sur les urédospores de *Puccinia Pruni* Pers; (en coll. avec M. P. Dumée.) (*Bull. Soc. Mycol. France*, XVII, p. 308-310, avec fig.)

39. 1902. De l'utilisation des données cytologiques dans la taxonomie des Basidiomycètes. (*Bull. Soc. Botanique de France*, 1901, p. XIX-XXX.)

40. 1902. Sur la coexistence de la nielle et de la carie dans les grains de blé. (*Bull. Soc. Mycol. France*, XVIII, p. 130.)

41. 1902. Remarques sur le *Zaghouania Phillyreæ* Pat. (*Ibidem*, XVIII, p. 130.)

42. 1902. La Corse et sa végétation. (*Bull. Soc. Sciences, Nancy*, avec fig.)

43. 1902-1905. Contribution à l'étude de la flore mycologique de la Lorraine. (*Bull. Soc. Histoire naturelle de Metz*, sér. 2, X, 22e cahier et XII, 24e cahier.)

44. 1902. Recherches cytologiques et taxonomiques sur les Basidiomycètes. Thèse de doctorat ès sciences naturelles d'État. Faculté des Sciences de Paris. (*Bull. Soc. Mycologique de France*, XVIII, appendice, p. 1-209, 7 pl. noires, 1 pl. col.)

45. 1903. Notes mycologiques; (en coll. avec M. P.-A. SACCARDO.) (*Annales Mycol.* I, p. 220-224, avec fig.)

46. 1903. Remarques taxonomiques et cytologiques sur le *Botryosporium pulchellum* (*Ibidem*, I, p. 335-340.)

47. 1903. Contribution à l'étude de la flore de la Corse; (*Bull. Soc. Bot. France*, 1901, session extraordinaire.)

48. 1903. Rapport sur les Lichens récoltés en Corse; (en coll. avec M. LUTZ.) (*Ibidem*).

49. 1903. Prodrome d'une flore mycologique de la Corse; (en coll. avec MM. P. DUMÉE et L. LUTZ.) (*Ibidem*, p. CLXXXIX, avec fig., 1 pl. noire et 1 pl. col.).

50. 1903. Sur un nouveau genre de Phacidiacées; (en coll. avec M. P.-A. SACCARDO.) (*Ann. Myc.*, p. 417-419, avec fig.)

51. 1903. Recherches cytologiques sur le *Galactinia succosa*. (*C. R. Acad.*, *Sc.*, 137, p. 769).

52. 1903. La formation des asques chez les Pézizes et l'évolution nucléaire des Ascomycètes. (*C. R. Soc. Biologie*, LV, p. 1401-1402.)

53. 1904. Remarques sur la cytologie de quelques Ascomycètes. (*Ibidem*, LVI, p. 86-87.)

54. 1904. Sur l'existence des corps gras dans les noyaux végétaux. (*Ibidem*, 736-737).

55. 1904. Sur les divisions nucléaires dans l'asque de la Morille et de quelques autres Ascomycètes. (*Ibidem*, p. 822-824.)

56. 1904. Remarques sur la flore de la Corse. (*Revue de Botanique systématique*, II, p. 21-27, 49-57, 65-73.)

57. 1904. Rapport sur les excursions et expositions organisées par la Société Mycologique de France en octobre 1903; (en coll. avec M. E. PERROT.) (*Bull. Soc. Myc. France*, XX, p. I-XXXII).

58. 1905. La Mitose hétérotypique chez les Ascomycètes. (*C. R. Acad. Sc.*, 140, p. 950).

59. 1905. Recherches cytologiques sur quelques Ascomycètes. (*Ann. Myc.*, III, p. 123-154, 3 pl.)

60. 1905. La mitose hétérotypique et la signification des protochromosomes chez les Basidiomycètes. (*C. R. Soc. Biologie*, LVIII, p. 726-728.)

61. 1905. Remarques sur quelques Erysiphacées. (*Bull. Soc. Sciences Nancy*, p. 31-37, 1 pl.)

62. 1905. Notes sur quelques champignons nouveaux ou peu connus. (*Bull. Soc. Myc. France*, XXI, p. 137-167, avec fig.)

63. 1905. Contribution à l'étude de la flore mycologique des Iles Baléares. (*Ibidem*, XXVI, p. 213-224, avec fig.)

64. 1906. Notes mycologiques. (*Ann. Myc.*, IV, p. 329-332, avec fig.)

65. 1906. Rapport sur les excursions et expositions organisées par la Société Mycologique de France en octobre 1905. (*Bull. Soc. Myc. France*, XXII, p. I - XLIX.)

66. 1906 - 1910. Matériaux pour servir à l'étude de la Flore et de la Géographie Botanique de l'Orient (Missions du Ministère de l'Instruction publique en 1904 et 1906) :

Fascicule 1. — Études des Champignons récoltés en Asie-Mineure en 1904; par M. R. MAIRE. (*Bull. Soc. Sciences de Nancy*, sér. 3, VII, p. 1 - 26, avec fig.)

Fasc. 2. — Étude des Plantes vasculaires récoltées en Grèce en 1904; par MM. MAIRE et PETITMENGIN. (*Ibidem*, VIII, p. 149 - 192).

Fasc. 3. — Contribution à l'étude des Muscinées de la Grèce; par M. A. COPPEY. (*Ibidem*, IX, p. 293 - 360, avec 4 pl.)

Fasc. 4. — Étude des Plantes vasculaires récoltées en Grèce en 1906; par MM. R. MAIRE et PETITMENGIN. (*Ibidem*, IX, p. 151 - 266 et 360-481).

Fasc. 5. — Deuxième contribution à l'étude des Muscinées de la Grèce; par M. A. COPPEY. (*Ibidem*, p. 83 - 120, avec 2 pl.)

Fasc. 6. — Contribution à l'étude des Lichens de la Grèce; par MM. J. HARMAND et R. MAIRE. (*Ibidem*, X, p. 143 - 177),

Fasc. 7. — Voir n° 158.

67. 1907. Contribution à l'étude de la flore mycologique de l'Afrique du Nord. (*Bull. Soc. Bot. France*, 1906, p. CLXXX - CCXIV, avec fig., 1 pl. noire et 1 pl. col.)

68. 1907. Contribution à l'étude de la flore mycologique de l'Autriche; (en coll. avec M. BROCKMANN - JEROSCH.) (*Oesterreichische botanische Zeitschrift*, 23 p., avec fig.).

69. 1908. Sur l'orientation des réceptacles des *Ungulina*; (en coll. avec M. P. GUINIER.) (*Bull. Soc. Myc. France*, XXIV, p. 138 - 140, avec fig.)

70. 1908. Rapport sur les excursions et expositions organisées par la Société Mycologique de France en octobre 1907, suivi de Notes critiques sur quelques espèces récoltées. (*Ibidem*, p. XXV - LXI.)

71. 1908. Les suçoirs des *Meliola* et des *Asterina*. (*Ann. Myc.*, VI, p. 124 - 128, avec fig.)

72. 1908. Champignons de São - Paulo (Brésil). (*Ibidem*, p. 144 - 153, avec fig. et 1 pl.)

73. 1908. Remarques sur une Algue parasite, *Phyllosiphon Arisari* Kühn. (*Bull. Soc. Bot. France*, LV, p. 162 - 164.)

74. 1908. Remarques sur quelques *Abies* méditerranéens; (en coll. avec M. P. GUINIER.) (*Ibidem*, p. 183 - 193, avec fig.)

75. 1908. Deux substitutions frauduleuses peu connues dans le commerce de la Truffe. (*Ibidem*, p. XXXIV - XXXVI.)

76. 1908. Sur le développement et les affinités du *Sorosphæra Veronicæ Schröter*; (en coll. avec M. A. Tison.) (*C. R. Acad. Sc.*, 147, p. 1410.)

77. 1909. Contribution à l'étude de la flore mycologique des Pyrénées. (*Bull. Soc. Bot. France*, LIV, p. CXLIV-CLXV, avec fig.)

78. 1909. La végétation de la Lorraine. (*Ibidem*, LV, p. LXIII-LXXVIII, et *Bull. Soc. Sciences Nancy*, sér. 3, IX, p. 568-586.)

79. 1909. La cytologie des Plasmodiophoracées et la classe des Phytomyxinæ; (en coll. avec M. A. Tison.) (*Ann. Myc.*, VII, p. 226-253, avec fig. et 3 pl.)

80. 1909. Une espèce européenne peu connue du genre *Podoscypha* Pat. (*Bresadolina* Brinkm.) (*Ann. Myc.*, VII, p. 426-431, avec fig.)

81. 1909. Rapport sur les excursions de la Société Botanique de France en Lorraine en juillet-août 1908. Spermatophytes, Ptéridophytes et Champignons; (en coll. avec M. P. Guinier.) (*Bull. Soc. Bot. France*, LV, p. LXXIX-CL.)

82. 1910. Les variétés méditerranéennes du *Boletus impolitus* Fr. (*Ibidem*, LVI, p. LIX-LXIII.)

83. 1910. Les bases de la classification dans le genre *Russula*. (*Bull. Soc. Myc. France*, XXVI, p. 49-125, avec fig.)

84. 1910. Notes critiques sur quelques Champignons récoltés pendant la session de Dijon de la Société Mycologique en octobre 1909. (*Ibidem*, p. 159-198, avec fig., 1 pl. noire et 4 pl. col.)

85. 1910. The bases for the systematic determination of species in the genus *Russula*. (*Transactions of the British Mycological Society*, p. 189-219.)

86. 1910. Some new and interesting British Fungi gathered at the Baslow Fungus Foray 1909. (*Ibidem*, p. 169-173, avec 1 pl. col.)

87. 1910. Observations sur les variations chez les Hyménomycètes. (*Bull. Soc. Mycol. France*, XXVI, p. XXXXIV-XXXXV.)

88. 1910. Sur quelques Plasmodiophoracées; (en coll. avec M. A. Tison) (*C. R. Acad. Sc.*, 150, p. 1768.)

89. 1911. Recherches sur quelques Cladochytriacées; (en coll. avec M. A. Tison.) (*Ibidem*, 152, p. 106.)

90. 1911. Sur quelques Plasmodiophoracées non hypertrophiantes; (en coll. avec M. A. Tison.) (*Ibidem*, 152, p. 206.)

91. 1911. Contribution à l'étude de la flore mycologique de la Tunisie. (*Bull. Soc. Bot. France*, LVI, p. CCLXV-CCLXXXI, avec fig. et 1 pl. col.).

92. 1911. La question de la Nomenclature mycologique au Congrès de Bruxelles (1910). (*Bull. Soc. Myc. France*. XXVII, p. 107-110.)

93. 1911. Nouvelles recherches sur les Plasmodiophoracées; (en coll. avec M. A. Tison.) (*Ann. Myc.*, IX, avec fig. et 5 pl., p. 223-246, tabl. 10-14.)

94. 1911. Remarques sur quelques Hypocréacées. (*Ibidem*, IX, p. 315-325, t. 16.)

95. 1911. La Biologie des Urédinales (*Progressus Rei Botanicae*, IV, p. 109-162.)

96. 1912. Notes critiques sur quelques Champignons récoltés pendant la session de Grenoble-Annecy de la Société Mycologique de France (septembre-octobre 1910). (*Bull. Soc. Mycol. France*, 27, p. 403-452, pl. 13, 14, 15 et figures dans le texte.)

97. 1912. Remarques sur l'indigénat du Sapin en Normandie. (*C. R. Congr. Soc. Savantes à Caen*, 1911, p. 52.)

98. 1912. Sur quelques Champignons parasites du littoral normand (*Ibidem*, p. 125-129.)

99. 1912. Sur la synonymie et les affinités de l'*Hygrophorus marzuolus*; (en coll. avec MM. Dumée et Grandjean.) (*Bull. Soc. Myc. France*, XXVIII, p. 285-298, avec 2 pl.)

100. 1912-1919. Mycotheca Boreali-Africana, fasc. 1-16.

101. 1912. Contribution à l'étude de la flore mycologique des Alpes-Maritimes. Champignons récoltés à la session de St-Martin-Vésubie 1910. (*Bull. Soc. Bot. France*, LVII, p. CLXVI-CLXXVI, tab. 8.)

102. 1912. Contribution à l'étude des Laboulbéniales de l'Afrique du Nord. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, III, p. 194-199, tab. 2.)

103. 1913. Un nouveau Convulvulus algérien (*Bull. Soc. Bot. France*, LX, p. 253-256, tab. 10.)

104. 1913. Les Prunes folles (*Rev. Hort. Algérie*, XVII, p. 271-273, fig. texte.)

105. 1913. La structure et la position systématique du *Mapea radiata* Pat. (*Bull. Soc. Mycol. France*, XXIX, p. 335-338, fig. texte.)

106. 1913. Une maladie cryptogamique du Trèfle d'Alexandrie; (en coll. avec M. J. Chrestian.) (*Revue de Phytopathologie*, I, p. 125-129, fig. texte.)

107. 1913. Études mycologiques, fasc. 1. (*Ann. Myc.* XI, p. 331-358, t. 16-18, fig. texte.)

108. 1913. Note sur le *Queletia mirabilis* Fr. et sa découverte aux environs de Paris; (en coll. avec M. P. Dumée.) (*Bull. Soc. Mycol. France*, XXIX, p. 495-502, fig. texte, t. 28)

109. 1913. Contribution à l'étude de la flore du Djurdjura. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, V, p. 235-238.)

110. 1913. La structure et la position systématique des *Microstroma* et *Helostroma* (Rec. publ. à l'occasion du jubilé scientifique du professeur G. Le Monnier, Nancy, 1913, p. 133-139.)

111. 1913. Réhabilitation de quelques Champignons considérés comme dangereux ou suspects. (*L'Amateur des Champignons*, VII, p. 7-9.)

112. 1914. La Nécrose des nœuds de la Vigne; (en coll. avec M. L. Trabut.) (*Revue de Viticulture*, XLI, p. 537-541, avec fig.)

113. 1914. La Flore mycologique des forêts de Cèdres de l'Atlas. (*Bull. Soc. Mycol. France*, XXX, 1914, p. 199-220, t. 6-11 et fig. dans le texte.)

114. 1914. Une attaque précoce de pourriture grise dans le vignoble algérois (*Bull. agricole Algérie-Tunisie-Maroc*, XX, p. 339-340.)

115. 1914. Annotations à la Flore de l'Algérie. (*Bull. Soc. Hist. Nat. de l'Afrique du Nord*, VI, p. 226-240.)

116. 1914. Deuxième contribution à l'étude de la Flore mycologique de la Tunisie. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, VI, p. 254-261, fig. texte.)

117. 1915. Schedae ad Mycothecam Boreali-Africanam (1-7). (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, VI, p. 66-68, 79-84, 127-134, 139-156, t. 2, 3, 4, fig. texte.)

118. 1915. Remarques sur le *Protascus subuliformis* à propos de la communication de M. E. Maupas. (*Ibidem*, VI, p. 50-51.)

119. 1915. Contribution à l'étude de la flore forestière du Moyen Atlas marocain. (*Bull. Station de Recherches Forestières du Nord de l'Afrique*, I, fasc. 3, p. 71-74, t. 2.)

120. 1916. Deuxième contribution à l'étude des Laboulbéniales de l'Afrique du Nord. (*Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, VII, p. 6-39, t. 1-2, fig. texte.)

121. 1916. Deuxième contribution à l'étude de la flore du Djurdjura. (*Ibidem*, VII, p. 49-61.)

122. 1916. Sur quelques Laboulbéniales. (*Ibidem*, VII, p. 100-104, fig. texte.)

123. 1916. Sur une nouvelle Laboulbéniale parasite des Scaphidiidæ. (*Bull. Scient. France-Belgique*, XLIX, p. 290-296, fig. texte.)

124. 1916. Les Champignons vénéneux d'Algérie (Thèse Doct. Médecine, Alger, 81 pp., et *Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, VII, p. 131-206.)

125. 1916. La végétation des montagnes du Sud-Oranais. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, VII, p. 210-292, t. 4-17.)

126. 1916. Maladie des végétaux ligneux de l'Afrique du Nord. 1-2. (*Bull. Stat. Rech. Forest. Nord de l'Afrique*, I, fasc. 4, p. 121-130, t. 8, fig. texte.

127. 1916. Schedae ad Mycothecam Boreali-Africanam (8-9) (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, VII, p. 294-303, t. 18.)

128. 1916. Sur quelques Poissons du littoral nord-africain. (*Ibidem*, p. 316.)

129. 1917. Schedae ad Mycothecam Boreali-Africanam (10) (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, VIII, p. 74-83, fig. texte.)

130. 1917. Maladies des végétaux ligneux de l'Afrique du Nord, III. Les Mycocécidies des feuilles du Tizra (*Rhus oxyacantha*). (*Bull. Stat. Rech. Forest. du N. de l'Afrique*, I, p. 183-186, fig. texte).

131. 1917. Champignons nord-africains nouveaux ou peu connus, I. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, VIII, 134-200, fig. texte.)

132. 1917. Schedae ad Mycothecam Boreali-Africanam (11-12). (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, VIII, p. 242-261, fig. texte.)

133. 1918. Remarques sur le genre *Comesia* Sacc. (*Ibidem*, IX, p. 18-19.)

134. 1918. Contribution à l'étude de la flore de l'Afrique du Nord. (*Ibidem*, IX, p. 172-183.)

135. 1919. Un nouveau genre de Papillonacées de la flore nord-africaine. (*Ibidem*, X, p. 22-26.)

136. 1919. Une Ustilaginale nouvelle de la Flore nord-africaine. (*Ibidem*, X, p. 46-47.)

137. 1919. L'Influence de la lumière sur la fructification d'une Agaricacée en culture pure; (en coll. avec le Dr MIRAMOND DE LAROQUETTE.) (*Ibidem*, X, p. 94-106, t. 1.)

138. 1919. Schedae ad Mycothecam Boreali-Africanam (13-16). (*Ibidem*, X, p. 130-151, t. 2, fig. texte.)

139. 1919. Remarques sur la variation d'une Agaricacée sous l'influence du milieu. (*Bull. Soc. Mycol. France*, XXXV, p. 147-149, fig. texte.)

140. 1920. Atlas de la Flore d'Algérie, 5e Fascicule, Paris. Lhomme, 1920; (en coll. avec MM. BATTANDIER et TRABUT.)

141. 1920. Une nouvelle Dématiée à conidies pseudo-endogènes; (en coll. avec M. A. DUVERNOY.) (*Bull. Soc. Mycol. France*, XXXVI, p. 86-89, fig. texte.)

142. 1920. Troisième contribution à l'étude des Laboulbéniales de l'Afrique du Nord, Alger, 2 pl. et fig. texte (et *Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XI, p. 123-138, 143-170.)

143. 1921. Étude des Champignons récoltés au Maroc par MM. GATTEFOSSÉ et JAHANDIEZ. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XII, p. 22-24.)

144. 1921. Contribution à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, 2e fascicule. (*Ibidem*, XII, p. 42-52.)

145. 1921. Contribution à l'étude de la végétation et de la flore de l'île de Skyros. (*Bull. Soc. Bot. de France*, LXVIII, p. 68-74.)

146. 1921. Sur quelques plantes à thymol de l'Afrique du Nord. (La Parfumerie Moderne, XIV, p. 79, 1921.)

147. 1921. Les Adenocarpus de l'Afrique du Nord. (*Bull. Stat. Rech. Forest. du Nord de l'Afrique*, I, p. 211-217, pl. 22-23.)

148. 1921. Rapport sur les Herborisations faites par la Société Botanique de France pendant la Session d'Alger; (en coll. avec MM. BATTANDIER et TRABUT.) (*Bull. Soc. Bot. France*, LXI, 1914, p. XXXVII-CVI, paru en 1921.)

149. 1921. Quelques Urédinales hétéroxènes de l'Afrique du Nord. (*Ibidem*, p. XIV-XXIV.)

150. 1921. Sur la production de gomme adragante par l'*Acantyllis numidica* Pomel; (en coll. avec M. L. LUTZ.) (*Ibidem*, XXXIV-XXXV.)

151. 1921. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, 3e fascicule. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XII, p. 180-187.)

152. 1921. Champignons nord-africains nouveaux ou peu connus, II. (*Ibidem*, p. 191-192.)

153. 1921. Coup d'œil sur la végétation du Maroc. (Travaux de l'Office national des Matières premières végétales, notice n° 10, p. 59-71.)

154. 1922. Contributions à l'étude de la Flore marocaine. 1er fascicule; (en coll. avec M. J. Braun-Blanquet.) (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XIII, p. 13-22.)

155. 1922. Un *Allium* nouveau de la Flore algérienne. (en coll. avec M. L. Ducellier). (*Ibidem*, XXIII, p. 22-23.)

156. 1922. Plantes récoltées par l'expédition Augiéras dans le Sahara occidental 1920-1921). (*Ibidem*, p. 24-26.)

157. 1922. Champignons algériens nouveaux ou peu connus, 1er fascicule; (en coll. avec M. A. Duvernoy.) (*Ibidem*, p. 27-28.)

158. 1922. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fascicule 4. (*Ibidem*, p. 37-44.)

159. 1922. Voir n° 66. Fascicule 7. 1° Contribution à l'étude de la Flore grecque, par R. Maire. 2° Sur quelques *Festuca* de Grèce, par A. St-Yves. Zoocécidies recueillies en Grèce en 1906, par C. Houard. (*Bull. Soc. Bot. France*, LXVIII, p. 370, 1921, fig. texte.)

160. 1922. Contributions à l'étude de la Flore marocaine. 2e fascicule; (en coll. avec M. J. Braun-Blanquet.) (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*. XIII, p. 180-195.)

161. 1922. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fascicule 5. (*Ibidem*, p. 209-220.)

162. 1922. Un nouveau Pyrénomycète marin; (en coll. avec M. E. Chemin.) (*C. R. Ac. Sc.*, 175, p. 319, fig. texte.)

163. 1922. Charles Jules Arthur Duvernoy (1876-1922). Notice biographique. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XIII, p. 199-202.)

164. 1922. Réhabilitation du *Volvaria speciosa* (Fr.) Quél. (*Amateur de Champignons*, 8, p. 5-13.)

165. 1923. Jules Aimé Battandier (1848-1922). Notice biographique; (en coll. avec le Docteur Trabut). (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XIV, p. 47-58, avec portrait.)
Même notice *in Bull. Soc. Bot. France*.
Résumé *in Revue générale des Sciences*, XXXIV, p. 97-98.

166. 1923. Plantæ maroccanæ novæ; (en coll. avec E. Jahandiez.) (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*. 14, p. 65-73.)

167. 1923. Contributions à l'étude de la flore marocaine, fasc. 3; (en coll. avec J. Braun-Blanquet.) (*Ibidem*, XIV, p. 73-77.)

168. 1923. Contributions à l'étude de la flore de l'Afrique du Nord, fasc. 6. (*Ibidem*, XIV, p. 118-159.)

169. 1923. Deuxième contribution à l'étude de la flore du Sahara occidental. (*Ibidem*, XIV, p. 159-160.)

170. 1923. Végétaux adventices observées dans l'Afrique du Nord (en coll. avec M. L. Ducellier). (*Bull, Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XIV, p. 304-325.)

171. 1923. Notes de technique, I. (*Ibidem*, XIV, p. 325-326.)

172. 1924. Note sur la Flore du Siroua. (*Ibidem*, XV, p. 52-53.)

173. 1924. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fasc. 7. (*Ibidem*, XV, p. 70-92.)

174. 1924. Contributions à l'étude de la Flore du Grand Atlas; (en coll. avec M. R. de Litardière.) (*Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc*, IV, n° 1 (32 p., fig. texte)

175. 1924. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fasc. 8. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XV, p. 95-106. fig. texte.)

176. 1924. La végétation alpine du Grand Atlas Marocain (*C. R. Acad. Sc.* 179, p. 489-493.)

177. 1924. Études sur la végétation et la flore du Grand Atlas et du Moyen Atlas Marocains. (*Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc*, n° 7, 220 p., 16 pl.)

178. 1924. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fasc. 9. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XV, p. 380-395.)

179. 1925. Peter Kofod Anker Schousboe (1766-1832). Notice biographique. (*Ibidem*, XVI, p. 4-7, avec portrait.)

180. 1925. Contributions à l'étude de la Flore marocaine, fasc., 4; (en coll. avec M. Braun-Blanquet.) (*Ibidem*, p. 22-41, fig. texte)

181. 1925. Sur le *Chrozophora Brocchiana* Schweinf. (*Ibidem*, XVI. p. 42.)

182. 1925. Plantæ maroccanæ novæ, fasc. 2; (en coll. avec M. E. Jahandiez.) (*Ibidem*, XVI, p. 67-80.)

183. 1925. Troisième contribution à l'étude de la Flore du Sahara occidental. (*Ibidem*, XVI, p. 87-97.)

184. 1925. Notes de technique, 2. (*Ibidem*, XVI, p. 123-124.)

185. 1925. Végétaux adventices observés dans l'Afrique du Nord (2e note); (en coll. avec M. Ducellier). (*Ibidem*, XVI, p. 126-131.)

86. 1925. Études sur la végétation et la Flore marocaines (en collaboration avec M. J. Braun-Blanquet). (*Mém. Soc. Sc. Nat. du Maroc*, n° 8, 1re partie, 244 p., 1 carte, 10 pl., fig. texte.)

187. 925. La Flore du Moyen Atlas septentrional (en coll. avec M. H. Humbert). (*C. R. séances Soc. de Biogéographie*, n° 14, p. 100-101.)

188. 1925. Carte phytogéographique de l'Algérie-Tunisie, avec Notice, 1 carte, 78 p., 30 planches, Alger.

189. 1925. Sur les Guis de l'Afrique du Nord. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XVI, p. 48.)

190. 1925. Sur l'Arganier des Beni-Snassen. (*Ibidem*, XVI, p. 150.)

191. 1926. Sur la végétation du Sud-Ouest marocain (*C. R. Acad. Sc.*, 182, p. 827-829.)

192. 1926. Myxomycètes de l'Afrique du Nord (en coll. avec MM. N. PATOUILLARD et E. PINOY). (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XVII, p. 38-43, fig. texte.)

193. 1926. Études mycologiques, fascicule 2. (*Bull. Soc. Mycol. France*, XL. (1924), p. 293-317, fig. texte, t. 18-23.)

194. 1926. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fasc. 10. (*Bull. Soc. Hist. Nat, Afrique du Nord*, XVII, p. 104-126.)

195. 1926. Un nouveau Champignon producteur d'acide cyanhydrique. (*Ibidem*, XVI, p. 244.)

196. 1926. Sur l'utilisation de la lumière de Wood en mycologie; (en coll. avec M. E. PINOY.) (*Ibidem*, XVI, p. 286).

197. 1926. Sur le genre *Butinia* Boiss. (*Ibidem*, XVII, p. 56.)

198. 1926. Sur une Mucédinée parasite: *Harziella Capitata* Cost. (*Ibidem*, XVII, p. 15.)

199. 1926. Nouvelles remarques sur l'*Argania* des Beni-Snassen. (*Ibidem*, XVII, p. 158.)

200. 1926. Index alphabeticus sporarum et seminum .... anno 1925 .... cf. n° 207.

201. 1926. François VINCENS. Notice biographique, avec 1 portrait. (*Bull. Soc. Mycol. France*, XLII, p. 35-39.)

202. 1926. Remarques sur les causes des divergences entre les auteurs au sujet des dimensions des spores. (*Ibidem*, p. 43-50.)

203. 1926. La végétation de l'Atlas rifain oriental (en coll. avec M. L. EMBERGER.) (*Soc. Biogéogr.*, III, n° 23, p. 62-64.)

204. 1926. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fasc. 11. (*Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc*, n° 15, 58 p., fig. texte.)

205. 1927. Note sur le *Boletus pulverulentus* Opat.; (en coll. avec M. P. KONRAD.) *Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde*, V, p. 2-4, 1927.)

206. 1927. Notions élémentaires de Botanique forestières (en coll. avec Mme GAUTHIER-LIÈVRE). Alger.

207. 1927. Index alphabeticus sporarum et seminum quæ Horti botanici algerienses, scilicet Hortus botanicus Universitatis Icositanæ, Hortus experimentalis Hammæ, Hortus experimentalis Domus-quadratæ anno 1926 legerunt et pro mutua commutatione offerunt; (en coll. avec MM. le Docteur TRABUT, A. CASTET, E. PÉRONNE.) Alger.

208. 1927. Une Agaricacée peu connue. (*Bull. Soc. Linnéenne Lyon*, VI, p. 19-21.)

209. 1927. Sur la découverte du *Lycoperdon giganteum* Pers. aux environs d'Alger. Sur une maladie des Orangers. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XVIII, 1927, p. 6.)

210. 1927. Quatrième contribution à l'étude de la Flore du Sahara occidental. (*Ibidem*, XVIII, 1927, p. 9-11.)

211. 1927. Sur la découverte d'un Pin Laricio dans l'Afrique du Nord; (en coll. avec M. P. DE PEYERIMHOFF.) (*C. R. Ac. Sc.*, 184, p. 1514-1516, et *Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord.*)

212. 1927. Contribution à l'étude de la flore des montagnes de Numidie. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique Nord*, XVIII, p. 71-76.)

213. 1927. Plantæ rifanæ novæ vel minus cognitæ 1-2; (en coll. avec M. L. EMBERGER.) (I, Lunéville, 14 p., 2. Alger, 3 p.)

214. 1927. Sur une maladie des artichauts de la Mitidja; (en coll. avec M. CH. KILLIAN.) (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XVIII, p. 97-98.)

215. 1927. Champignons nord-africains nouveaux ou peu connus, fasc. 3. (*Ibidem*, XVIII, p. 117-120.)

216. 1927. Excursions mycologiques de la Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord dans la forêt de la Réghaïa les 18 novembre 1923 et 24 novembre 1924. (*Ibidem*, XVIII, p. 121-124.)

217. 1927. Vue d'ensemble de nos connaissances phytogéographiques du Maroc : I. Les étages climatiques de végétation; (en coll. avec M. L. EMBERGER.) (*C. R. Ac. Sc.*, 185, p. 1561-1563, fig. texte.)

218. 1928. Idem : II. Les régions, domaines et secteurs; (en coll. avec M. EMBERGER.) (*Ibidem*, 186, p. 282-284, fig. texte.)

219. 1928. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fasc. 12. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XIX, p. 29-66.)

220. 1928. La flore murale du Tombeau de la Chrétienne; (en coll. avec M. G. SENEVET.) (*Ibidem*, XIX, p. 23-28.)

221. 1928. Sur une nouvelle maladie des Artichauts et sur un Champignon (*Diplodina Cynaræ*) qui l'accompagne; (en coll. avec M. CH. KILLIAN.) (*Ibidem*, XIX, p. 20-23, t. 6.)

222. 1928. Plantæ maroccanæ novæ, fasc. 3; (en coll. avec M. E. JAHANDIEZ.) (*Ibidem*, XIX, p. 81-87)

223. 1928. Index alphebeticus sporarum et seminum ..... anno 1927 ..... (cf. n° 207) (en coll. avec MM. L. TRABUT, A. CASTET, P. PERRONNE, R. VOLUT.)

224. 1928. Notes de technique, 3, 4. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XVIII, 1927, p. 249-250.)

225. 1928. La végétation et la flore du Hoggar. (*C. R. Ac. Sc.*, 186, p. 1680-1682.)

226. 1928. Compte-rendu de la session extraordinaire de la Société Mycologique de France à Alger (novembre 1926). (*Bull. Soc. Mycol. France*, XLIII, 1927, p. XVIII-XXXVI.)

227. 1928. Diagnoses de Champignons inédits de l'Afrique du Nord. (*Ibidem*, 44, p. 37-56, t. 1-5.)

228. 1928. Origine de la flore des montagnes de l'Afrique du Nord. (*Soc. Biogéographie*, II, Contribution à l'étude du peuplement des hautes montagnes, p. 187-194.)

229. 1928. Sur l'*Abies* des montagnes du Rif. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XIX, p. 7.)

230. 1928. Spicilegium rifanum; (en coll. avec M. L. Emberger.) (*Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc*, XVII, 31-12-1927, paru en 1928, 58 p., 7 planches.)

231. 1928. La végétation de l'Atlas rifain occidental; (en coll. avec MM. Emberger et Font-Quer.) (*C. R. Soc. Biogéogr.*, V, n° 42, p. 70-75).

232. 1929. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fasc. 13. (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, VIII, p. 128-143.)

233. 1929. Idem: fasc. 14. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XX, p. 12-42.)

234. 1929. Observations sur quelques plantes du Maroc septentrional (*Cavanillesia*, II, p. 45-54.)

235. 1929. Plantæ maroccanæ novæ vel minus cognitæ, fasc. 1, Alger (en coll. avec M. Emberger.)

236. 1929. Idem: fasc. 2, Lunéville (en coll. avec M. Emberger.)

237. 1929. Un voyage botanique dans le Sahara central, 12 p., 4 pl., Paris.

238. 1929. Index sporarum et seminum... anno 1928... (cf. n° 207.)

239. 1929. Sur le genre *Elizaldia* et sur l'*Olea Laperrini*. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XX, p. 110.)

240. 1929. Sur la flore lichénologique du Hoggar. (*Ibidem*, XX, p. 120.)

241. 1929. Sur la végétation et la flore de l'Atlas rifain central; (en coll. avec MM. Emberger et Font-Quer.) (*Ibidem*, XX, p. 132)

242. 1929. Contribution à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fasc. 16. (*Ibidem*, XX, p. 171-220.)

243. 1929. Louis Trabut. Notice nécrologique. (*Revue de Botanique appliquée*, IX, p. 613-620.)

244. 1929. Champignons nord-africains nouveaux ou peu connus, fascicule 4. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XX, p. 279-282, pl. 19 et fig. texte.)

245. 1930. Observations sur quelques plantes du Maroc septentrional, fascicule 2. (*Cavanillesia*, II, fasc. 7-12.)

246. 1930. Contribution à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord; (addenda au fascicule 11 — 2 p., Alger 30-3-1930.)

247. 1930. Plantes les plus remarquables observées pendant le Congrès de la Rose et de l'Oranger au Sahara. (*Bull. Soc. Nat. Hort. France*, 1930, p. 187-191.)

248. 1930. Sur quelques plantes nouvelles ou peu connues de l'Algérie orientale; (en coll. avec M. T. S. STEPHENSON.) (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XXI, p. 48-50.)

249. 1930. Synopsis des Renonculacées, Berbéridacées et Nymphéacées de l'Afrique du Nord. (*Ibidem*, XXI, p. 50-62.)

250. 1930. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fasc. 15. (*Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc*. n° 21, 19 p.)

251. 1930. Matériaux pour la Flore marocaine, fasc. 1; (en coll. avec M. L. EMBERGER.) (*Ibidem*, n° 22, 33 p.)

252. 1930. Une Graminée nouvelle de l'Afrique du Nord. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXI, p. 76)

253. 1930. Le Bayoud, maladie du Dattier; (en coll. avec M. CH. KILLIAN.) (*Ibidem*, XXI, p. 89-101, pl. 7-8, fig. texte.)

254. 1930. Ernest-René PELTEREAU. Notice biographique. (*Bull. Soc. Mycol. France*, XLV, p. 257-260, 1 portrait.)

255. 1930. Observations sur quelques plantes du Maroc septentrional, fasc. 3. (*Cavanillesia*, III, p. 48-54.)

256. 1930. Idem, fasc. 4. (*Ibidem*, III, p. 91-92.)

257. 1930. Plantæ maroccanæ novæ, Lunéville, 8 p.; (en coll. avec M. R. DE LITARDIÈRE.)

258. 1930. Plantæ maroccanæ novæ vel minus cognitae, fasc. 3, Lunéville, 8 p.; (en coll. avec M. L. EMBERGER.)

259. 1930. Champignons nouveaux pour l'Algérie; (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXI, p. 64.)

260. 1930. Une Fougère nouvelle pour l'Afrique du Nord. (*Ibidem*, XXI, p. 78.)

261. 1930. Les méthodes actuelles dans l'étude de la systématique des Champignons charnus. (*International Botanical Congress* 5, *Cambridge, Abstracts*, p. 212, résumé; et *Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXI, p. 200-206.)

262. 1930. La distribution géographique de quelques plantes nord-africaines dans ses rapports avec la notion de l'espèce. (*Ibidem*, p. 57.)

263. 1930. Index sporarum et seminum.... anno 1929.... (cf. n° 207); (en coll. avec MM. A. CASTET, P. PERRONNE, R. VOLUT.)

264. 1930. Les Guis de l'Afrique du Nord. (*Bull. Soc. Bot. France*, 77, p. 492-493.)

265. 1931. Les progrès des connaissances botaniques en Algérie depuis 1830. Collection du centenaire de l'Algérie, 1 vol. 233 p..

266. 1931. Champignons nord-africains nouveaux ou peu connus, V. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XXII, p. 13-24, fig. texte.)

267. 1931. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fasc. 17. (*Ibidem*, p. 30-72, fig. texte.)

268. 1931. Une maladie du Sapin de Douglas. (*Rev. Hort. Algérie*, XXXV, n° 2, p. 39-40.)

269. 1931. Sur quelques plantes critiques ou nouvelles de l'Afrique du Nord. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique Nord*, XXII, p. 6.)

270. 1931. Sur le *Tuber Blotii* E. Desl. (*Bull. Soc. Mycol. France*, XLVI, p. 150, 1930.)

271. 1931. Une maladie de la Luzerne nouvelle en Algérie. (*Rev. Hort. et Agricult. Afrique Nord*, XXXV, p. 98-99.)

272. 1931. Contributions à l'étude de la flore marocaine, fasc. 5; (en coll. avec M. J. Braun-Blanquet.) (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique Nord.*, XXII. p. 103-110).

273. 1931. Sur un genre nouveau de Composées. (*Ibidem*, XXII, p. 74.)

274. 1931. Deux plantes nouvelles pour l'Afrique. (*Ibidem*, XXII, p. 90.)

275. 1931. Études mycologiques, fasc. 4. (*Bull. Soc. Mycol. France*, XLVI, 1930, p. 215-244, t. 10.)

276. 1931. Hybridation et pollination. (*Journée de l'Arbre fruitier*, Alger).

277. 1931. Observations sur quelques plantes du Maroc septentrional. Fasc. 5 (*Cavanillesia*, IV, p. 5-19.)

278. 1931. Index sporarum et seminum.... anno 1930.... (cf. n° 207); (en coll. MM. A. Castet, P. Perronne, R. Volut.)

279. 1931. Observations sur quelques plantes du Maroc septentrional. Fasc. 6 (*Cavanillesia*, IV, p. 95-97.)

280. 1931. Mission saharienne Augiéras-Draper, 1927-1928. Plantes du Sahara central. (*Bull. Muséum*, sér. 2, tome 3, n° 6.)

281. 1931. Sur l'*Omphalia marginella* (Pers.) Joss. et Maire; (en coll. avec M. Josserand.) (*Bull. Soc. Linn., Lyon*, n° 15.)

282. 1931. Contributions à l'étude de la Flore du Maroc; fasc. 2 (en coll. avec M. R. de Litardière.) (*Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc*, n° 26, 56 p., fig. texte.)

283. 1931. Sur la nocivité de l'*Entoloma rhodopolium* (Fr.) Quél. (*Bull. Soc. Mycol. France*, XLVII, p. 87-88.)

284. 1931. Champignons parasites nord-africains nouveaux ou peu connus. (Travaux Cryptogamiques dédiés à L. Mangin, Paris 1931, p. 355-360, pl. 26, fig. texte.)

285. 1931. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fasc. 18. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XXII, p. 275-330.)

286. 1931. Le parasitisme du *Viscum cruciatum* sur le *Photinia serrulata*. (*Ibidem*, XXII, p. 410.)

287. 1931. Catalogue des Plantes du Maroc, volume 1; (en coll. avec M. E. Jahandiez), Alger, XL et 159 p., 1 carte.

288. 1932. La végétation de l'Anti-Atlas; (en coll. avec M. L. EMBERGER.) (*C. R. Ac. Sc.*, 194, p. 232-233, 18 janvier)

289. 1932. Matériaux pour la Flore marocaine, fasc. 2; (en coll. avec M. L. EMBERGER.) (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, XI, p. 90-114.)

290. 1932. Utilisation ménagère du Pyrèthre de Dalmatie. (*Rev. Hort. et Agr. Afr. Nord*, XXXVI, p. 86.)

291. 1932. Deux maladies des tomates en Algérie. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXIII, p. 119-120; et *Revue Horticul. et Agricult. Afr. Nord*, 36, p. 149-151.)

292. 1932. Index sporarum et seminum.... anno 1931.... (cf. n° 207.)

293. 1932. Pollination, hybridation, sélection appliquées à la culture améliorée du Dattier. (*Semaine du Dattier* 1931. Compte rendu général, 1932, p. 250-254.)

294. 1932. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fasc. 19. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXIII, p. 163-222.)

295. 1932. Champignons nord-africains nouveaux ou peu connus, fasc. 6 (*Ibidem*, p. 223-224.)

296. 1932. Sur quelques plantes du Hoggar récoltées par M. LHOTE. (*Ibidem*, XXIII, p. 85).

297. 1932. Sur la Flore du Siroua et du Djebel Bani. (*Ibidem*, XXIII, p. 121-122.).

298. 1932. Sur la végétation de deux nouvelles dayas de la forêt de l'Alma; (en coll. avec Mme GAUTHIER-LIÈVRE.) (*Ibidem*, XXIII, p. 137.)

299. 1932. Plantes nouvelles du Tibesti. (*Bull. Muséum*, ser. 2, 4, p. 903-911.)

300. 1932. Catalogue des Plantes du Maroc. Vol. 2; (en coll. avec M. E. JAHANDIEZ), Alger, 400 p.

301. 1932. Sur le *Lifago Dielsii* Schw. et Muschler. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXIII, p. 226.)

302. 1932. Sur quelques Basidiomycètes d'Algérie; (en coll. avec M. R. KUHNER.) (*Ibidem*, XXIII, p. 278.)

303. 1933. Index sporarum et seminum... anno 1932 (cf. n° 207); (en coll. avec MM. A. CASTET, P. PERRONNE, R. VOLUT.)

304. 1933. Sur l'étiologie du Bayoud, maladie du Palmier Dattier; (en coll. avec MM. E. FOËX et G. MALENÇON.) (*C. R. Acad. Sc.*, 196, p. 1349-1350.)

305. 1933. Le Belâat, nouvelle maladie du Dattier dans le Sahara Algérien; (en coll. avec M. G. MALENÇON.) (*Ibidem*, 196, p. 1567-1569.)

306. 1933. Sur l'*Anthyllis Genstæ* Duf. et l'*Acacia seyal* Del. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXIV, p. 6.)

307. 1933. Sur quelques Graminées nord-africaines; (en coll. avec M. M. WEILLER.) (*Ibidem*, XXIV, p. 28.)

308. 1933. Sur un nouveau parasite de la Betterave. (*Ibidem*, XXIV, p. 28.)

309. 1933. Sur quelques plantes nouvelles pour l'Afrique du Nord. (*Ibidem*, XXIV, p. 28.)

310. 1933. Sur quelques plantes de l'Afrique du Nord. (*Ibidem*, XXIV, p. 46.)

311. 1933. Fungi Catalaunici. Contributions à l'étude de la Flore Mycologique de la Catalogne. (Treballs d. Museu de Ciències Naturals de Barcelona, XV, n° 2, 120 p., fig. texte, 1 pl.)

312. 1933. La défense des Palmeraies contre le Bayoud et le Belâat (*Journées du Dattier*, novembre 1933.)

313. 1933. Contribution à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fasc. 20. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXIV, p. 194-232.)

314. 1933. Plantæ maroccanæ novæ. (Extrait des contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fasc. 21). Alger, novembre 1933.

315. 1933. Observations sur quelques plantes du Maroc septentrional, fasc. 7. (*Cavanillesia*, VI, p. 5-21.)

316. 1933. La végétation de l'Anti-Atlas oriental et du Djebel-Bani. (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, XIII, p. 156-164.)

317. 1933. John Briquet (1870-1931). Notice biographique. (*Bull. Soc. Bot. France*, LXXX, p. 442-463, tab. III.)

318. 1933. Sur quelques plantes de l'Afrique du Nord. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXIV, p. 137-138.).

319. 1933. Fructification du Caféier à Alger. (*Ibidem*, p. 138.)

320. 1933. L'androgynodiécie du Boldo. (*Ibidem*, p. 178.)

321. 1933. Sur quelques plantes du Sahara central. (*Ibidem*, p. 251-252.)

322. 1933. Sur un nouveau *Trachystoma*. (*Ibidem*, p. 326.)

323. 1934. Sur quelques Champignons algériens. (*Ibidem*, XXIV, p. 326, et XXV, p. 39.)

324. 1934. Sur les bois trouvés dans les fouilles d'Abelessa; (en coll. avec M. J. de Saint-Laurent.) (*Ibidem*, XXV, p. 7-8).

325. 1934. Sur les récoltes botaniques de M. J. Lauriol dans le Sahara central. (*Ibidem*, p. 8, 38, 75.)

326. 1934. Sur une Agaricacée nouvelle d'Algérie. (*Ibidem*, p. 8-9.)

327. 1934. Catalogue des Plantes du Maroc. Volume 3. Gamopétales et supplément aux volumes 1-2. Alger, 1934; (en coll. avec M. E. Jahandiez.)

328. 1934. Index sporarum et seminum.... anno 1933 (cf. n° 207); (en coll. avec MM. J. Brichet, P. Perronne et R. Volut.)

329. 1934. Études sur la Flore et la végétation du Sahara central, I, II. (*Mém. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, n° 3, 1933, 272 p., fig. texte, 36 pl. noires, 2 cartes, 2 pl. couleur.)

330. 1934. Cinquième contribution à l'étude de la Flore du Sahara occidental. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXV, p. 10-20.)

331. 1934. Contribution à la Flore cryptogamique du Maroc; (en coll. avec M. R. G. WERNER.) (*Ibidem*, XXV, p. 40-60).

332. 1934. Sur une maladie des Oranges. (*Ibidem*, XXV, p. 75.)

333. 1934. Sur la production de fruits par un Dattier mâle. (*Ibidem*, p. 76.)

334. 1934. Sur la végétation de l'Anti-Atlas occidental et la limite méridionale de l'Arganier; (en coll. avec MM. M. WEILLER et E. WILCZEK.) (*Ibidem*, p. 129).

335. 1934. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord. Fasc. 21. (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, XIII, p. 263-275.)

336. 1934. Matériaux pour la Flore marocaine. Fasc. 3; (en coll. avec M. L. EMBERGER.) (*Ibidem*, XIII, p. 276-290.)

337. 1934. Louis TRABUT. Notice biographique (*Revue d'Horticulture et d'Agriculture de l'Afrique du Nord*, n° spécial 10 bis.)

338. 1934. Tableau phytogéographique du Maroc. Première partie; (en coll. avec M. L. EMBERGER.) (*Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc*, n° 38, 187 p., 16 planches, fig. texte.)

339. 1934. Étude de la réaction de la membrane sporique à l'iode dans les divers genres d'Agarics leucosporés; (en coll. avec M. R. KUHNER.) (*Bull. Soc. Mycol. France*, L, p. 9-24).

340. 1934. Contribution à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord. Fasc. 22. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXV, p. 286-326.)

341. 1934. La végétation des montagnes des Glaoua. (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, XIV, p. 140-146.)

342. 1934. Champignons africains de la Mission HUMBERT (1928). (*Bull. Soc. Bot. France*, LXXXI, p. 644-646.)

343. 1935. Index sporarum et seminum.... anno 1934 (cf. n° 207); (en coll. avec MM. J. BRICHET, P. PERRONNE et R. VOLUT.)

344. 1935. Un nouveau genre d'Agaricacées; (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXVI, p. 13-14, tab. 1.)

345. 1935. La végétation de l'Anti-Atlas occidental; (en coll. avec M. L. EMBERGER.) (*C. R. Ac. Sc.*, 200, p. 1810-1811.)

346. 1935. Sertulum austro-maroccanum alterum, auctoribus Dr R. MAIRE, M. WEILLER et Dr E. WILCZEK. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXVI, p. 120-121.)

347. 1935. Sur la végétation du Sahara occidental; (en coll. avec M. ERNEST WILCZEK.) (*C. R. Ac. Sc.*, 200 p., 1908-1910).

348. 1935. Sertulum austro-maroccanum alterum, auctoribus Dr MAIRE et Dr WILCZEK. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXVI, p. 120-121.)

349. 1935. Résultats principaux d'une exploration botanique de l'Anti-Atlas et du Sahara occidental; (en coll. avec M. E. WILCZEK.) (*Ibidem*, XXVI, p. 126-127.)

350. 1935. Contribution à l'étude de la Flore du Sahara occidental, fasc. 6, Florule du Zemmour. (*Ibidem*. XXVI, p. 148-162.)

351. 1935. Deux Agarics ochrosporés peu connus; (en coll. avec M. R. KUHNER.) (*Bull. Soc. Mycol. France*, LI, p. 192-203, tab. III.)

352. 1935. Cooke's Illustrations of British Fungi: Annotations; (en coll. avec MM. † L. QUÉLET, C. REA et A. A. PEARSON.) (*Transact. of the British Mycological Society*, XX, p. 33-95.)

353. 1935. Champignons des Iles du Cap Vert; (*in* CHEVALIER les Iles du Cap Vert, p. 1064-1065, Paris, 1935.)

354. 1935. Contribution à l'étude de la Flore du Tibesti. (*Mém. Acad. Sc., Paris*, LXII, 1935, n° 1).

355. 1935. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, fasc. 23. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXVI, p. 184-234.)

356. 1935. La végétation des hautes montagnes du Sahara central. (Cinquième Congrès international de botanique. Amsterdam, p. 80-81.)

357. 1935. Sur la végétation du Sahara occidental. (Premier Congrès de la Fédération des Sociétés savantes de l'Afrique du Nord) (en coll. avec M. E. WILCZEK.)

358. 1936. Florule des Iles Habibas; (en coll. avec M. E. WILCZEK.) (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, 26 bis, p. 61-78, tab. 1-2, fig. texte)

359. 1936. Sur quelques plantes de l'Anti-Atlas et du Sahara occidental. (*Ibidem*, XXVII, p. 12.)

360. 1936. Sur l'*Echiochilopsis cærulea* Caball. (*Ibidem*, XXVII, p. 49.)

361. 1936. Sertulum austra-maroccanum tertium; (en coll. avec M. E. WILCZEK.) (*Ibidem*, p. 66-67.)

362. 1936. Index sporarum et seminum.... anno 1935 (cf. n° 207); (en coll. avec MM. J. BRICHET, P. PERRONNE, R. VOLUT.)

363. 1936. Sur les affinités du *Hannonia Hesperidum* BR.-BL. et MAIRE. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXVII, p. 77-78.)

364. 1936. Sertulum austro-maroccanum quartum; (en coll. avec M. E. WILCZEK.) (*Ibidem*, XXVII, p. 79-80.)

365. 1936. Contribution à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord. Fasc. 24. (*Ibidem*, XXVII, p. 203-238, 241-270, tab. 5-16).

366. 1936. Contributions à l'étude de la Flore du Sahara occidental: fasc. 7. (*Ibidem*, XXVII, p. 344-354.)

367. 1936. Titres et travaux scientifiques. (Alger, nov 1936).

368. 1936. Index sporarum et seminum.... anno 1936 (cf. n° 207).

369. 1937. Fungi Catalaunici. Series altera. (*Public. Inst. Bot. Barcelona*, vol. III, n° 4, 128 p., fig. texte).

370. 1937. Deux Basidiomycètes nouveaux. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XXVIII, p. 10).

371. 1937. Une maladie des bulbes d'Oignon. (*Ibidem*, XXVIII, p. 10.)

372. 1937. Un hybride intergénérique nouveau; (en coll. avec M. SAMUELSSON.) (*Ibidem*, XXVIII, p. 10).

373. 1937. Une Orchidacée nouvelle pour l'Afrique du Nord. (*Ibidem*, XXVIII, p. 16).

374. 1937. Un Helosciadium nouveau du Tchad. (*Ibidem*, XXVIII, p. 106).

375. 1937. Trois Lépiotes peu connues; (en coll. avec M. R. KUHNER.) (*Ibidem*, XXVIII, p. 108-112).

376. 1937. Le genre Clitopilopsis (Agaricaceæ). (*Ibidem*, XXVIII, p. 112-115).

377. 1937. Pugillus Fungorum Nevadensium. (*Cavanillesia*, VIII, p. 133-137, t. 4-5 et fig. texte).

378. 1937. Sur un bois extrait d'un sarcophage punique; (en coll. avec M. J. DE SAINT-LAURENT.) (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XXVIII, p. 330).

379. 1937. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord: Fasc. 25. (*Ibidem*, XXVIII, p. 332-387, tab. 29-40).

380. 1938. Le Frère Sennen. Notice biographique. (*Ibidem*, XXVIII, p. 423-425, 1 pl.).

381. 1938. Index sporarum et seminum . . . . anno 1937. (Cf. n° 207).

382. 1938. Trois plantes nouvelles pour l'Afrique du Nord. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XXVIII, p. 421-422).

383. 1938. Sur quelques plantes du Sahara occidental. (*Ibidem*, XXVIII, p. 480).

384. 1938. Contribution à la connaissance de la flore du Maroc; (en coll. avec M. J. GATTEFOSSÉ.) (*Ibidem*, XXVIII, p. 546-548).

385. 1938. Sur le polymorphisme du Neurada procumbens. (*Ibidem*, XXIX, p. 12-13).

386. 1938. Un nouveau Xerula. (*Bull. Soc. Mycol. de France*, 53, p. 265-266.

387. 1938. Sur un Naucoria des tourbières jurassiennes; (en coll. avec M. J. FAVRE.) (*Ibidem*, 53, p. 267-270, fig.).

388. 1938. Sur quelques Chenopodiacées du Sahara occidental méridional. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XXIX, p. 122).

389. 1938. Léon Octave DUCELLIER, Notice biographique; (en coll. avec M. P. LAUMONT.) (*Ibidem*, XXIX, p. 308-316, pl. 15).

390. 1938. La Flore et le Végétation du Sahara occidental. (*Mém. Soc. Biogéogr.*, n° 6; La Vie dans la région désertique nord-tropicale de l'Ancien Monde, p. 325-334, 1 pl.)

391. 1938. Matériaux pour la Flore Marocaine: fasc. 4; (en coll. avec M. L. EMBERGER.) (*Bull. Soc. Sc. Nat. du Maroc*, XVII, p. 209-219)

392. 1938. Fungi Maroccani; (en coll. avec M. R. G. WERNER.) (*Mém. Soc. Sc. Nat. du Maroc*. 45, 147 p.)

393. 1938. Contribution à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord : fasc. 26. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXIX, p. 403-458, tab. 19).

394. 1939. Index sporarum et seminum, anno 1938. (cf. n° 207).

395. 1939. Notes sur le programme de l'itinéraire botanique exécuté par les membres de la 8e E. P. I.; (en coll. avec M. L. EMBERGER.) (*Veröff. Geobot. Inst. Rübel*, 14, Zürich);

396. 1939. Sur un hybride de deux Senecio charnu du sous-genre Kleinia; (en coll. avec M. J. GATTEFOSSÉ.) (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XXIX, p. 531).

397. 1939. Sertulum orientale (*Notulæ systematicæ*, 8, p. 24-26).

398. 1939. Plantæ maroccanæ novæ vel rariores; (en coll. avec M. G. SAMUELSSON.) (*Arkiv. f. Bot.*, Stockholm, 29 A, n° 11).

399. 1939. L. CHEVALLIER, 1852-1938. Notice biographique. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XXX, p. 35-37, portrait).

400. 1939. Sur deux Composées nouvelles du Sud-Ouest marocain. (*Ibidem*, p. 8).

401. 1939. Sur deux Composées nouvelles de Cyrénaïque; (en coll. avec M. M. WEILLER.) (*Ibidem*, p. 34).

402. 1939. Agaricus vaporarius Vitt. ex Pers.; (en coll. avec M. J. DAMBLON.) (*Lejeunia*, 3, p. 25-27, tab. 3).

403. 1939. Contribution à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord : fasc. 27 (Contributions à l'étude de la Flore de la Lybie); (en coll. avec M. M. WEILLER.) (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XXX, p. 255-314, tabl. 17).

404. 1939. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord : fasc. 28. (*Ibidem*, XXX, p. 327-370, tab. 19-20).

405. 1939. Nordafrikas Flora Studeras av Svenska forskare. (*Svenska Dagbladet*, n° 259, 25 sept. 39).

406. 1939. Les Arganiers des Beni-Snassen. (*Botaniska Notiser*, 1939, A, 4, p. 477-484, fig. texte).

407. 1939. Sur une forme de Puccinia rubigó-vera (DC) Winter, parasites des Bromes en Algérie; (en coll. avec M. L. GUYOT.) (*Uredineana*, 1, p. 91-94, fig. texte).

408. 1940. Index sporarum et seminum... Supplementum anni 1939 (cf. n° 207.)

409. 1940. Contribution à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord : fasc. 29. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XXXI, p. 7-49).

410. 1940. Remarques sur la disparition de quelques plantes oranaises. (*Bull. Soc. Géog. et Arch. d'Oran*, 61, fasc. 214).

411. 1940. Sur un Romarin nouveau d'Espagne méridionale; (en coll. avec M. A. HUBER.) (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XXXI, p. 79).

412. 1940. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord : fasc. 30. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XXXI, p. 99-114).

413. 1940. Études sur la Flore et la Végétation du Sahara Central: III. (*Mém. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, n° 3, p. 273-433).

414. 1940. A propos de la Rouille du Figuier. (*Rev. Agric. de l'Afr. du Nord*, p. 415, 1er nov. 1940).

415. 1940. R. Le Cesve. Notice biographique. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XXXI, p. 141).

416. 1941. Contribution à la connaissance de la Flore du Maroc; (en coll. avec MM. Gattefossé et Weiller.) (*Ibidem*, p. 207).

417. 1941. Index sporarum et seminum.... Supplementum anni 1940 (cf. n° 207).

418. 1941. Sur une Graminée naine des sables du Maroc occidental. (*C. R. séances Soc. Sc. Nat. du Maroc*, 1941, p. 18).

419. 1941. Catalogue des Plantes du Maroc: vol. IV, Alger; (en coll. avec M. L. Emberger).

420. 1941. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord: fasc. 31. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XXXII, p. 202-224).

421. 1941. Marc Murat (1909-1940). Notice biographique. (*Ibidem*, XXXII, p. 155-157).

422. 1942. Une Graminée atlantique nouvelle pour l'Afrique. (*Ibidem*, XXXIII, p. 294.)

423. 1942. Hélios Scaëtta (1894-1941). Notice biographique; (en coll. avec M. Ch. Kilian.) (*Ibidem*, XXXII, p. 341-342).

424. 1942. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord: fasc. 32. (*Ibidem*, XXXIII, p. 88-102).

425. 1942. Une Graminée nouvelle du Sud-Ouest marocain. (*Ibidem*, XXXIII, p. 33.)

426. 1942. Une Cypéracée tropicale nouvelle pour l'Afrique du Nord. (*Ibidem*, XXXIII, p. 85).

427. 1942. Sur la florule des troncs de Phœnix canariensis des plantations de la ville de Rabat. (*C. R. séances Soc. Sc. Nat. du Maroc*, 1942, n° 4, p. 26-27).

428. 1942. Un succédané du thé: le *Kât*. (*Ibidem*, 1942, n° 5, p. 32).

429. 1942. Un Amaranthus nouveau pour l'Afrique du Nord. (*Ibidem*, p. 32.)

430. 1943. Contribution à l'étude de la Flore des montagnes du Sahara méridional. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, XXXIV, p. 134-141).

431. 1943. Sur quelques Chenopodiacées nord-africaines. (*C. R. séances Soc. Sc. Nat. du Maroc*, 1943, n° 4, p. 42-43).

432. 1944. Sur une variété nouvelle du Blumea aurita de Dakar. (*Notes africaines*, n° 21, p. 3).

433. 1945. Fungorum Nevadensium pugillus alter. (*Anales jard. botanico de Madrid*, 3, p. 51-52.)

434. 1945. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord: fasc. 33. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XXXIV, p. 181-193).

435. 1945. Sur deux Silene marocains. (*Ibidem*, XXXV, p. 39).

436. 1945. Sur la flore du Mont-Greboun (Aïr septentrional). (*Ibidem*, XXXV, p. 12).

437. 1945. Sur la fructification du Cupressus Dupreziana A. Camus, du Tassili-n-Ajjer. (*Ibidem*, p. 12).

438. 1945. Sur quelques crucifères marocaines (*C. R. séances Soc. Sc. Nat. du Maroc*, p. 17).

439. 1945. Le passage du Sahara central au Sahara méridional (Zone sahélo-saharienne) entre l'Adrar des Ifoghas et l'Aïr; (en coll. avec M. VOLKONSKY.) (*Travaux de l'Inst. des Recherches Sahariennes*, 3, p. 131-135)

440. 1946. Fungi hellenici. Catalogue raisonné des Champignons connus jusqu'ici en Grèce; (en coll. avec M. J. POLITIS.) (*Act. Inst. bot. Univ. Athènes*, 1, p. 27-179, 1940)

441. 1946. La Flore de l'Afrique du Nord. (*C. R. Acad. Sc.*, 222, p. 209).

442. 1946. Études mycologiques: fasc. 5. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XXXVI, p. 24-42, fig. texte).

443. 1946. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord: fasc. 34. (*Ibidem*, XXXVI, p. 58-102).

444. 1946. La Flore Saharienne. (*Encyclopédie de l'Empire français: Algérie et Sahara*, 2, p. 313-314).

445. 1947. Une Labiée inédite de la Flore française; (en coll. avec MM. R. MOLINIER et G. TALLON.) (*C. R. Acad. Sc.*, 224, p. 1132).

446. 1948. Une Labiée nouvelle de la Flore française; (en coll. avec MM. R. MOLINIER et G. TALLON.) (*Bull. Soc. Bot. de France*, 94, 215-219, fig. texte).

447. 1948. Remarques sur la Flore et la Végétation de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque septentrionales; (en coll. avec M. M. WEILLER.) (*Trav. Inst. Bot. de Montpellier*, 2, 1947).

448. 1949. Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord: fasc. 35. (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, XXXIX, p. 129-137).

449. 1949. Contribution à l'étude de la Flore du Sahara occidental: fasc. 8. (*Le Botaniste*, sér. XXXIV, p. 293-308).

450. 1950. Études sur la flore et la végétation du Tibesti; (en coll. avec M. Th. MONOD.) (*Mém. de l'Inst. fr. d'Afrique noire*.)

LISTE DES ESPÈCES DÉDIÉES A M. RENÉ MAIRE.

SPERMATOPHYTES:

Celsia Mairei Murb.	Maroc,
Cirsium Mairei Hal.	Grèce,
Convolvulus Mairei Hal.	Grèce,
Campanula Mairei Pau	Maroc,
Erigeron Mairei Br.-Bl.	Maroc,
Dracocephalum Mairei Emb. non Lév. (= D. Renati Emb.)	Maroc,
Hieracium solidagineum Fr. ssp. Mairei Zahn	Maroc,
Festuca Mairei St-Yves.	Maroc,
Leucanthemum Mairei Humb.	Maroc,
Lavandula Mairei Humb.	Maroc,
Papaver Mairei Batt.	Alger,
Rupicapnos Mairei Pugsley	Maroc,
Saxifraga Maireana Luizet	Maroc,
Sideritis Mairei Font-Quer	Maroc,
Rosa canina var. Mairei Keller	Algérie,
Vella Mairei Humb.	Maroc,
Fumaria Mairei Pugsley	Algérie,
Arenaria Mairei Emb.	Maroc,
Coronilla minima L. var. Mairei Uhrova	Afrique du Nord,
Onobrychis Mairei Sirj	Algérie,
Quercus neo-Mairei A. Camus	Pen. Iber., Maroc,
Serratula Mairei Iljin	Maroc,
Astragalus Reinii Ball ssp. Mairei Emb.	Maroc,
Convolvulus Maireanus Pamp	Cyrénaïque,
Ononis (cf. Sirjaev)	
Cordia Mairei Humbert	Madagascar,
Centaurea nigra L. var. Mairei Arènes	Maroc,
Centaurea amara L. var. Mairei Arènes.	Tunisie.

BRYOPHYTES:

Bryum Mairei Thér. et Trab	Maroc,
Funaria Maireana Coppey	Grèce,
Grimmia Mairei Coppey	Algérie,
Maireola atlantica Thér. et Trab	Maroc,
Tortula Mairei Thér. et Trab.	Hoggar,
Rhynchostegiella Maireana Thér.	Maroc,
Tortula muralis ssp. Mairei Meylan	Algérie.

LICHENS:

Caloplaca Mairei Bouly de Lesdain	Maroc,
Pertusaria Mairei Bouly de Lesdain	Maroc,
Mallotium (Leptogium) Mairei Choisy et R. G. Werner	Maroc,
Dermatocarpon Mairei R. G. Werner	Maroc,
Abrothallus Mairei R. G. Werner	Maroc,

CHAMPIGNONS:

Maireomyces Peyssoneliæ Feldmann	Algérie,
Entyloma Maireanum Ciferri	?
Galactinia Mairei Boud.	Algérie,
Helotiella Maireana Rehm	Grèce,
Ilyomyces Mairei Picard	France,
Lamprospora Maireana Seaver	Algérie,
Maireella maculans Sydow	Brésil,
Mortierella Mairei Vuillemin	France,
Omphalia Mairei Gilbert	France,
Rhabdospora Maireana Sacc. et Trott	France,
Phomatospora Maireana Fautrey et Lamb.	France,
Pleospora Maireana Fautrey et Lamb.	France,
Russula Mairei Singer	Autriche,
Uromyces Maireanus. Sydow	Algérie,
Conocybe Mairei Kuhner	France,
Ramaria Mairei Donk	France,
Polyschistes Mairei R. G. Werner	Algérie,
Amanita Mairei Foley	Algérie,
Septoria Maireana Politis	Grèce.

ALGUES:

Zygnema Mairei L. Gauthier-Lièvre	Sahara,
Chondria Mairei G. Feldmann	Algérie,

INSECTES:

Aphanarthrum Mairei Peyerf.	Maroc,
Amara Mairei Peyerf.	Maroc,
Adeniana Mairei Bergev.	Maroc,
Chrysomela Mairei Peyerf.	Maroc,
Harpalus Mairei Peyerf.	Maroc,
Hemiberlesia Mairei Balach	Maroc,
Labidostomis Mairei Peyerf.	Maroc,
Læmosthenus Mairei Peyerf.	Algérie,
Pachychila Mairei Antoine	Maroc,
Parandricus Mairei Kieffer	Chine,

Scaurus Mairei Peyerf.	Hoggar,
Tentyria Mairei Peyerf.	Algérie,
Troglorrhynchus Mairei Peyerf.	Algérie,
Acanthophies Mairei Bergev.	Maroc,
Coccides (cf. Balachowski)	

NÉMATODES:

Rhabditis Mairei Maupas . . . . . .